

JUSQU'AU DÉCLIN

écrit par
NICOLAS KRIEF
PATRICE LALIBERTÉ
CHARLES DIONNE

Idée originale de Patrice Laliberté

© COURONNE NORD

INFO@COURONNENORD.CA

1 OMITTED

1

1A INT. MAISON/ CORRIDOR - NUIT

1A

La caméra avance lentement dans le corridor de la maison. Tout est calme. Le tic tac de l'horloge se fait entendre. La nuit est paisible. Soudain, une coupure de courant. Les quelques éclairages nocturnes de la maison s'éteignent. Le bruit du réfrigérateur s'arrête.

Hors champ, on entend des bruits de pas rapides monter des escaliers. En urgence, **ANTOINE** (30 ans, grand, élancé, en forme), muni d'une lampe de poche allumée, arrive dans le corridor en vitesse.

Il entre dans une chambre.

1B INT. MAISON/ CHAMBRE DE DAPHNÉ - NUIT (EN CONTINU)

1B

La porte de la chambre s'ouvre d'un coup. Brisant le silence, **Antoine** entre en trombe dans la pièce. Le faisceau de sa lampe de poche éclaire partiellement la chambre. Un sac à dos pour enfant qui semble plein est accroché sur le mur. Sur un meuble, un bocal sert de terrarium à une petite tortue.

Il se rapproche de Daphné et la réveille en posant sa main sur son dos.

ANTOINE

(Urgence, presque panique)

Daphné. Debout. C'est maintenant!

GO GO GO.

Dans son petit lit simple, **DAPHNÉ** (5 ans), ouvre rapidement les yeux et se lève immédiatement. Investie du même sentiment d'urgence, elle semble exactement savoir ce qui se passe et ce qu'elle a à faire. Daphné prend sa lampe frontale sur sa table de chevet, elle se la met sur la tête. Elle se penche, ouvre son tiroir et transfère des vêtements dans un sac.

La caméra suit Antoine, qui sort de la chambre aussi vite qu'il est entré.

EN CONTINU

2 OMITTED

2

2A

INT. MAISON/ CORRIDOR - NUIT (EN CONTINU)

2A

La caméra suit ANTOINE dans le corridor. Toujours investi du même sentiment d'urgence, il traverse le corridor en quelques pas. Il atteint un garde-robe et y récupère son manteau, un sac à dos rempli, un duffle bag et un sac à carabine. Ses gestes sont rapides, affirmés et calculés, comme s'il suivait un protocole précis.

Il retourne sur ses pas dans le corridor. La caméra le suit toujours, et Antoine croise DAPHNÉ qui sort de sa chambre, entièrement habillée de vêtements chauds, sac sur le dos. Daphné suit Antoine dans la maison jusqu'à la porte menant vers le garage.

ANTOINE

(À Daphné)

T'as-tu tes bas de rechange?

DAPHNÉ

Oui.

ANTOINE

Ton kit de premiers soins ?

DAPHNÉ

Oui.

ANTOINE

Ton lifestraw ?

DAPHNÉ

(Impatiente)

Oui papa, j'ai toute.

ANTOINE

Raphael?

DAPHNÉ

Oh non!

Daphné fige en entendant le nom et retourne sur ses pas.

EN CONTINU

3

OMITTED

3

3A INT. MAISON/ GARAGE - NUIT (EN CONTINU)

3A

La caméra suit Antoine qui entre dans le garage au pas de course.

Hélène (26 ans), sa femme, est en train de remplir le coffre d'un Subaru Forester. Le long des murs, des étagères remplies de matériel: de la nourriture en conserve en quantité industrielle, des vêtements, des outils, des bidons d'essence, des bonbonnes de propane, etc.

Daphné arrive un instant plus tard. Dans ses mains, elle tient le terrarium de sa tortue. Elle remet son sac à Antoine et se dirige rapidement vers le siège arrière du véhicule avec sa tortue.

HÉLÈNE

(Autoritaire)

Assis-toi dans le milieu Daph.
Éloigne-toi des fenêtres. Ferme ta frontale.

Daphné se place au milieu du siège arrière, elle éteint sa lumière.

Antoine dépose les sacs dans le coffre à hayon de la Forester. Hélène referme le coffre et s'installe prestement derrière le volant. Elle démarre la voiture.

Antoine ouvre la porte du garage, il scrute la nuit, à la recherche d'ennemis potentiels. Il fait signe à Hélène d'avancer. Il referme la porte une fois la voiture à l'extérieur et il grimpe dans la voiture.

On suit la voiture qui s'avance dans la rue, au milieu de la nuit.

4 OMITTED

4

4A EXT. TERRAIN AVEC STATIONNEMENT - NUIT

4A

Un vent hivernal souffle des rafales de neige. La Forester d'Antoine est garée sous un lampadaire allumé. En arrière plan, on peut voir la ville illuminée.

5 OMITTED

5

5A **INT. VOITURE D'ANTOINE - NUIT**

5A

Le moteur est arrêté. Souriant, Antoine arrête le chronomètre sur son téléphone. La tension est retombée, toute la famille semble calme, sereine.

ANTOINE

17 minutes 53 pour sortir de la ville. Wow.

Hélène semble aussi satisfaite.

HÉLÈNE

C'est deux minutes de moins que la dernière fois.

ANTOINE

Super bon temps.

Antoine regarde Daphné par le rétroviseur. Sur celui-ci, on peut voir une petite **photo** de la famille: Hélène, Antoine et Daphné dans ses bras.

ANTOINE (SUITE)

Ça a super bien été. Mais là Daphné, je t'avertis, il y aura pas de deuxième chance. La prochaine fois que t'oublies ta tortue, on part sans ta tortue. C'est tu clair?

DAPHNÉ

Oui

HÉLÈNE

Non, mais sinon t'as ben faite ça. Bravo.

Daphné met sa main dans le bocal pour flatter la tortue, en baillant. Hélène démarre la voiture.

6 **OMITTED**

6

6A **EXT. TERRAIN - NUIT**

6A

La Forester quitte le terrain vague.

INT. MAISON D'ANTOINE/ GARAGE - JOUR

On retrouve le garage, avec ses étagères d'entreposage remplies de matériel et de nourriture. Sur une table de travail, un ordinateur portable est allumé.

On y voit une vidéo YouTube d'**ALAIN** (55 ans). Crâne rasé, petite barbe et t-shirt gris, il s'adresse à la caméra. Il est debout devant une bibliothèque bien garnie. En parlant, Alain vide un sac de riz cru dans un sac de mylar. Le titre de la vidéo apparaît dans l'entête de l'écran : "Le Mylar, pour la conservation des aliments".

ALAIN

Les épiceries dans les villes comme Montréal, y sont approvisionnées aux trois jours. Ça, ça veut dire qu'en trois jours, si les camions reviennent pas, il y a pu de bouffe pour personne. C'est le chaos. Le monde vont se battre. Le calme qu'on est habitué tient à pas grand chose : l'effondrement du gouvernement, évidemment, mais ça peut être un H1N1 vraiment intense, une catastrophe naturelle.

Le sac Mylar que tient Alain est presque plein. Quelques sacs de riz vides se trouvent à côté du sac Mylar.

ALAIN (V.O.)

On continue à remplir. Alors, si on regarde bien, on se trouve encore peut-être à 5 ou 6 centimètres du rebord, alors on continue.

Alain s'arrête quand le sac Mylar est plein. Il ferme grossièrement le sac de riz d'épicerie dans lequel il reste du riz et le range hors champ. Il redirige son attention sur le sac Mylar.

ALAIN

Donc, ici, on a 20 kilos de riz. Ç'a pas toute rentré, mais ce qui reste, je vais le manger à soir. Pas de gaspille.

Daphné traverse le cadre. Elle apporte un sceau en plastique blanc à Antoine. C'est lourd pour la petite fille. La vidéo d'Alain continue. Antoine ajuste son sac de Mylar dans le sceau.

(CONTINUED)

ALAIN (SUITE)

Une fois que les aliments ont été tassés, il faut éliminer le plus d'air possible.

ANTOINE

(À Daphné, directif)

Avance-le.

Daphné avance la vidéo. Alain ouvre un paquet de chauffe-pieds (*hotpads*) et les lance dans le sac.

ALAIN

Donc, vous pouvez voir que mes chauffe-pieds, mes absorbeurs d'oxygène, sont dans mes sacs. La réaction va commencer bientôt. En faite, la réaction est déjà commencée. Alors je vais me dépêcher de sceller.

Alain scelle son sac avec un fer plat. Antoine met la vidéo sur pause. Il prend un fer plat et s'en sert pour sceller son sac. Antoine scelle le sac.

ANTOINE

Veux-tu m'aider?

DAPHNÉ

Oui.

Il lui fait signe de prendre le fer plat. Elle s'exécute. Antoine pose sa main sur celle de sa fille et guide son mouvement avec le fer plat.

Daphné a fini. Elle se tourne et sourit à son père. Antoine lui rend son sourire. Il prend le sac et l'examine.

ANTOINE

C'est-tu assez fermé?

Antoine passe la main sur le rebord du sac.

ANTOINE (SUITE)

Faut pas que l'air entre, sinon quoi?

DAPHNÉ

Sinon le riz va mourir.

Daphné tend un marqueur noir à Antoine. Il inscrit sur le sac "riz ordinaire." avec la date.

(CONTINUED)

ANTOINE
Ce riz-là, on va le manger dans 20
ans... ou avant...

Antoine dépose le sac sur la table devant l'ordinateur.

ANTOINE (SUITE)
Si y a une épidémie, ou...

Il pointe sa fille du doigt pour qu'elle continue la phrase.

DAPHNÉ
(Phrase qu'elle semble
avoir apprise par coeur)
Si y a une crise économique, ou si
la planète se réchauffe encore
plus... les gens vont avoir faim
pis nous on va être prêts.

ANTOINE
En plein ça ma chouette.

Souriant, Antoine ébouriffe tendrement les cheveux de sa
fille.

JUSQU'AU DÉCLIN

8 **EXT. AUTOROUTE, BORD DE ROUTE - NUIT (MATIN)** 8

Une caméra avance sur une route enneigée. On remarque d'abord les lampadaires, ensuite le tapis blanc de neige qui recouvre la route. Un son constant, lourd et pesant, crée une ambiance sinistre.

8AA **EXT. ROUTE BORDÉE D'ARBRES. NUIT.** 8AA

La route est légèrement sinueuse et déserte. La *Forester* d'Antoine roule et ne croise personne. La voiture soulève de la poudreuse à son passage.

8A **EXT. ROUTE. AURORE.** 8A

La voiture disparaît au bout de la route, cachée par un premier vallon. Les lueurs du soleil apparaissent à l'horizon.

La voiture réapparaît et descend le vallon.

Autour de la voiture, l'immensité du paysage montagneux.

8B **EXT. ROUTE. JOUR.** 8B

La *Forester* d'Antoine se déplace aisément dans la route étroite et enneigée.

Après une courbe, on aperçoit au loin un homme debout à côté d'une motoneige. C'est ALAIN, l'homme de la vidéo Youtube. Il fait un signe de la main à Antoine et il pointe un petit chemin de neige tapée pour orienter le véhicule vers une clairière. On peut entendre légèrement la chanson "The Worst" de Jedi Mind Trick dans le stéréo.

9 **EXT. FORÊT/ CLAIRIÈRE - JOUR** 9

Le *Forester* d'Antoine s'avance dans la clairière déneigée. Il se stationne entre un pick-up et un VUS. Les véhicules sont dissimulés sous des bâches de camouflage blanche et grise.

Alain dissimule l'entrée de la clairière avec des sapins tenus debout par des pieds de métal. L'illusion est parfaite, la clairière n'est plus visible de la route.

Antoine sort de sa voiture. Il est vêtu d'un manteau d'hiver sport gris. Une poignée de main amicale et chaleureuse.

ALAIN

Antoine?

(CONTINUED)

Antoine hoche la tête.

ANTOINE
Vraiment content de te rencontrer!

La réponse d'Antoine fait sourire Alain.

ALAIN
Tu peux prendre ton stock.

Antoine vide son coffre: un sac à dos de plein air et un sac à carabine.

Ils vont ensuite rejoindre la motoneige. Antoine dépose son sac sur la motoneige. Pendant qu'il accroche son bagage, Alain camoufle le véhicule d'Antoine à l'aide d'une bâche. Antoine donne un coup de main à Alain. Ils placent soigneusement la bâche. Avec une pelle, Alain met de la neige sur le bas de la toile pour la maintenir en place.

ALAIN (SUITE)
Je vais prendre ton cellulaire.

Antoine éteint son cellulaire et le lui remet. Alain le range dans un sac ziploc avec quatre autres cellulaires.

Alain sort de sa poche un petit sac de jute noire et le met sur la tête d'Antoine.

ALAIN (SUITE)
T'inquiète pas, je le lave à chaque fois.

Alain rit.

ANTOINE
(Voix étouffée par le sac)
Ça va.

Antoine soulève soudainement le sac de coton pour parler à Alain.

ANTOINE (SUITE)
Ah, attends. J'ai oublié mon permis d'arme dans l'char.

Alain rit un peu.

ALAIN
Pas besoin de ça ici.

ANTOINE
Ah. OK.

(CONTINUED)

Antoine replace le sac sur son visage.

Alain s'installe au volant de la motoneige et démarre. On remarque pour la première fois qu'Alain porte une arme de poing à la ceinture.

ALAIN

C'est beau?
Accroche-toé comme faut, ça va
brasser un peu... On a un bon 10-
15 minutes à faire...

Alain met le contact. Ils s'engagent sur un long chemin tapé, assez étroit pour ne laisser passer qu'une motoneige.

10 **EXT. FORÊT/ CHEMIN - JOUR** 10

La motoneige conduite par Alain se déplace aisément sur le chemin de neige. À une bonne vitesse, il traverse un pont au-dessus d'une rivière. Le son des chenilles contre les planches de bois marque un rythme saccadé.

Le son de la rivière se mêle à celui du moteur de la motoneige.

11 **EXT. LAC GELÉ - JOUR** 11

La lumière du ciel pénètre légèrement entre les mailles du sac de jute que porte Antoine sur la tête, et la cime des arbres glisse sous ses yeux.

Fin du POV. Le moteur rugit intensément. Malgré le bruit de la motoneige, Alain parle à Antoine en haussant le ton.

ALAIN (HORS CHAMP)

Sur le site Internet, c'est pas
pire, mais tu vas voir, en vrai,
c'est une autre affaire... J'ai à
peu près 300 acres de terrain...
C'est gros en crisse...

On entend Alain rire. Un temps.

ALAIN (HORS CHAMP) (SUITE)

... Ça garde le monde loin...

12 **EXT. FORÊT/ CHEMIN - JOUR** 12

La motoneige sort du chemin et entre sur un grand terrain.

(CONTINUED)

Au loin, on distingue des bâtiments: une vieille maison, une serre geodésique, une grande tente prospecteur de type militaire.

Un drapeau du Québec est installé sur le toit de son garage.

Le terrain autour des bâtiments a été déneigé, permettant de s'y déplacer avec aisance.

13

EXT. CAMPEMENT - JOUR

13

Alain descend de sa motoneige.

ALAIN

Tu peux prendre tes affaires, je
vais te montrer où les mettre.

Antoine enlève le sac de jute et regarde autour de lui pour se familiariser avec les lieux.

ANNA (35 ans), sort de la serre et se dirige vers Antoine. Les mains sales de terre, elle tient un paquet de belles carottes sous le bras.

Souriante, elle s'approche d'Antoine et lui tend une carotte.

ANNA

Allô, moi c'est Anna.

Antoine lui sourit aussi. Il prend la carotte.

ANTOINE

Merci. Antoine.

DAVID (42 ans) coupe du bois. Il arrête ce qu'il fait et, visiblement de bonne humeur, s'approche aussi.

ANNA

(À Alain en montrant les
carottes)

Où est-ce que j'mets ça?

ALAIN

Dans cuisine, sur le comptoir. Je
vais m'en occuper tantôt.

Pendant qu'Antoine détache ses bagages, David vient le rejoindre, tout sourire.

David porte un manteau militaire, une arme de poing à la ceinture et une autre à la cheville. Il n'est pas très grand, sec, mais vigoureux. Il salue Antoine avec enthousiasme.

(CONTINUED)

DAVID
Salut! David.

ANTOINE
Antoine. Enchanté.

Ils se serrent la main. La poigne de David est ferme et chaleureuse.

ALAIN
(À Antoine)
Viens-t-en.

Antoine et Alain se dirigent vers la tente militaire.

14

INT. DORTOIR - JOUR

14

Alain ouvre la porte du dortoir, une tente militaire.

À l'intérieur: une rangée de huit lits bien faits, tous recouverts de draps de coton. Antoine entre à son tour avec son sac, en finissant de manger sa carotte. Un feu bien nourri brûle dans le foyer en métal de fonte dans un coin du dortoir.

FRANÇOIS (34 ans) est assis sur son lit. Il lève les yeux de son livre, un guide des oiseaux du Québec et il enlève ses écouteurs, branchés à un discman, un chant d'oiseau sort des écouteurs. Il ne porte qu'un chandail à manches courtes et un pantalon de plein air. Il a les cheveux rasés.

François, souriant, a une allure sympathique.

FRANÇOIS
François.

ANTOINE
Antoine.

ALAIN
(Il pointe les lits)
Tu peux te choisir un lit. Il reste
lui, pis les deux dans le fond.

Au côté de chaque lit, il y a une armoire avec un cadenas.

FRANÇOIS
C'est-tu le dernier?

ALAIN
Non, il en reste un.
(à Antoine)
Prends tes aise, installe-toi.
(SUITE)

(CONTINUED)

ALAIN (SUITE)

Ah ouais, pis l'couvre-feu est à 10 heures et demie.

Alain quitte. Antoine s'avance vers les lits.

RACHEL (36 ans), élancée et athlétique, range ses choses dans l'armoire. Elle porte des vêtements militaires. Sa camisole laisse deviner une chaîne à son cou.

RACHEL

Salut, Rachel.

ANTOINE

Salut.

Un moment. Antoine installe son sac à côté de François. Rachel cherche quelque chose dans ses affaires.

François s'installe sur son lit et reprend sa lecture. À l'extérieur, on entend la motoneige d'Alain repartir. François regarde Antoine en souriant.

FRANÇOIS

Tu peux ben te mettre là... Faut juste que tu saches que je ronfle pas mal.

Antoine laisse échapper un petit rire.

ANTOINE

Ok good. Merci.

Il reprend son sac et le place sur le lit suivant, s'éloignant de celui de François.

Un temps. François se met à rire.

FRANÇOIS

J'pense que tu vas m'entendre pareil de là.

Rachel échappe un petit rire elle aussi.

RACHEL

As-tu des bouchons?

Antoine fait signe que non.

RACHEL (SUITE)

(Moqueuse)

Bonne chance.

Antoine commence à défaire son sac en souriant.

15 **EXT. CAMPEMENT - JOUR**

15

Antoine et François sortent du dortoir.

Au loin, Alain arrive avec la dernière personne, **SÉBASTIEN** (40 ans). Sébastien est souriant. Il détache ses bagages de la motoneige et avance vers le dortoir.

ALAIN

David, montre à Sébastien où mettre ses affaires.

David arrête de corder du bois et guide Sébastien jusqu'au dortoir.

Antoine ouvre la porte et la tient ouverte pour permettre aux deux hommes d'entrer.

En passant la porte, Sébastien s'adresse à Antoine.

SÉBASTIEN

Merci.

Antoine hoche la tête en guise de salutation.

Sébastien et Dave continuent leur chemin vers l'intérieur du dortoir. Antoine reste près de la porte et observe les lieux un moment.

16 **EXT. CAMPEMENT. JOUR**

16

Tout le monde est affairé à une tâche manuelle. Alain s'avance vers le centre du terrain. Il siffle pour rassembler les autres. Tout le monde répond à l'appel.

Alain explique son territoire.

ALAIN

Bon, la gang, je vais vous montrer c'est quoi qu'on appelle une "bad". La bonne vraie base autonome durable de survivaliste. C'est mon projet, mon bébé, ça fait 10 ans que j'travailles là-d'ssus.

(Fier)

Vous allez en voir des bases, mais jamais comme icitte.

Il s'avance sur le terrain.

Alors que le groupe suit Alain, on découvre son domaine: les bâtiments, le terrain.

(CONTINUED)

ALAIN (SUITE)

Donc, vous voyez, là-bas, j'ai
8 panneaux solaires de 375 watts,
une génératrice de 1500 litres pour
la maison. Ça me permet d'avoir le
congélateur, le frigidaire
l'électricité. Les surplus
d'énergie sont emmagasinés dans des
batteries pour le soir.

Le groupe est attentif et suit Alain. Alain désigne un petit
bâtiment en bois entouré de fils métalliques. Au fur et à
mesure qu'il croise les installations, Alain les présente.

ALAIN (SUITE)

Là, j'ai un poulailler, chauffé.

On entend le bruit des poules, et les pas dans la neige.

ALAIN (SUITE)

On va manger pas mal de poulet,
mais vous allez voir y est bon.
C'est pas le poulet malade que vous
achetez dans les épiceries.

Ils approchent d'une section de la forêt où les arbres sont
connectés par des tuyaux souples.

ALAIN (SUITE)

Plus bas, j'ai planté huit pommiers
il y a cinq ans. Normalement, on
devrait avoir des pommes cette
année. Plus loin, en bas, j'ai des
érables. Au printemps, je fais du
bon sirop. J'ai pas toutes les
installations, pour l'instant, je
fais ça à mitaine, mais c'est mon
prochain gros projet. Ça va être
important, quand ça va...

(Il parle de fin du monde
dans le non-dit.)

Ben ça va me servir de troc. Même
en cas de crise, le monde aime ça
l'sucré. Ils en mettent partout,
dans le café, ça donne de
l'énergie.

Antoine considère le campement, impressionné.

17

EXT. CAMPEMENT - FIN DE JOURNÉE

17

Alain conduit le groupe à la limite de ce qu'il a aménagé sur sa propriété. Derrière la motoneige et la remorque se trouve un sentier déneigé.

ALAIN

Vous voyez, là-bas? Ça, c'est ce que j'appelle des chemins d'évacuations. C'est en cas d'attaque. L'été, je passe le râteau, j'enlève tout ce qui pourrait faire du bruit. L'hiver, c'est toujours entièrement déneigé. Comme ça, vos attaquants vous entendent pas quand ils vous pourchassent.

(Il marque une pause et se déplace rapidement)

Attendez. Venez avec moi.

17A

EXT. 1ÈRE FOURCHE. CHEMIN D'ÉVACUATION. JOUR.

17A

Ils accélèrent le pas, simulant une fuite.

ALAIN

S'il y a quelqu'un qui me court après, j'ai fait des fourches.

Il conduit le groupe à une première fourche.

ALAIN (SUITE)

Là, vous voyez, ça, c'est la première. Il y en a 15 comme ça. À chaque fourche, tu dois prendre la bonne direction, sinon c't'un cul-de-sac. Dans le fond, c'est comme un code...

SÉBASTIEN

(Coupe la parole à Alain)

Ayoye, c'est malade ça!

Légèrement irrité par l'enthousiasme de Sébastien, Alain esquisse un petit sourire d'impatience.

ALAIN

(Petite pause pour reprendre le fil de ses pensées)

(SUITE)

(CONTINUED)

ALAIN (SUITE)

Au bout de ça, j'ai installé un container avec le strict minimum: j'ai un peu de nourriture, du linge, des guns. Fait que si jamais je me faisais attaquer, de là, je pourrais me défendre et reprendre ma terre. Vous comprenez le principe?

SÉBASTIEN

(Enthousiaste)

Ben oui! C'est comme un bug out.

ALAIN

C'est pas comme un bug out. C'est un bug out.

SÉBASTIEN

Y est fixe, ou mobile?

ALAIN

Fixe.

SÉBASTIEN

Ah ok. T'as pas pensé à le rendre mobile ? Une cible mouvante c'est plus tough à pogner.

ALAIN

C'est vrai. Mais mon bug out, y me sert à reprendre ma terre. Pas à m'enfuir comme un lâche.

Sébastien hoche la tête.

ALAIN (SUITE)

(Au groupe)

Je préfère de loin crever ici que de tout perdre.

SÉBASTIEN

Pis y est à quelle distance?

Alain rit.

ALAIN

(Au groupe)

Regardez, là. Faites-moi confiance, allez pas là. Parce que y a des petites surprises. On s'entend, c'est pas des sentiers pour la promenade.

Alain retourne vers le campement, suivi par le groupe.

Tout le monde se prépare à se coucher. Une lampe baladeuse accrochée au plafond éclaire le dortoir. Le bourdonnement d'une génératrice se fait entendre en sourdine.

Rachel est assise dans son lit. Elle s'étire et se masse les mains de façon méthodique. Autour de son cou, on peut voir sa chaîne militaire sur laquelle est écrit son nom: RACHEL POIRIER.

Voulant faire la conversation, David s'adresse au groupe.

DAVID

Fak... c'est qui que c'est leur première fois?

François lève la main. Anna aussi.

RACHEL

Ici c'est ma première fois. Mais j'ai déjà fait de la survie.

SÉBASTIEN

(Souriant)

Une semaine de chasse dans l'nord, ça compte-tu?

David hausse les épaules.

DAVID

Toi, Antoine, t'avais-tu déjà fait des formations?

ANTOINE

Pas comme ça non. Mais récemment j'me suis dit que ça commençait à être vraiment important.

DAVID

Ça, c'est ben vrai.

ANTOINE

T'sais astheure t'allumes la tv pis plus que jamais t'as vraiment le feeling que ça va péter, pis dans pas long.

Tout le monde hoche la tête.

RACHEL

Y a pu rien de certain on dirait.

(CONTINUED)

SÉBASTIEN

Moi c'pas compliqué, j'fais pu de plans à long terme.

ANTOINE

Ben c'est ça. T'sais la fonte des glaces, les tempêtes tout le temps plus grosses. Ça commence à être vraiment freakant.

ANNA

Les variations de températures aussi. Les feux de forêt.

DAVID

Vous croyez à ça, vous, les affaires de changements climatiques?

Anna hoche la tête.

DAVID (SUITE)

C'est des niaiseries. Quand ça va péter, c'est parce qui va avoir une crise sociale... pis ça s'en vient ben plus vite que tu penses. La météo a rien à voir là-dedans.

SÉBASTIEN

Ça ou un crash économique.

DAVID

Exact.

RACHEL

Anyway peu importe c'qui arrive, nous autres on va être prêts.

Tout le monde acquiesce.

DAVID

Le gouvernement s'arrange pour nous affaiblir, juste pour plus nous contrôler. C'est pareil comme le contrôle des armes.

SÉBASTIEN

Pars-moi pas là-dessus.

DAVID

C'est ceux qui tuent du monde qui ont besoin d'enregistrer leur gun. Pas moi. J'pas un malade mental.

(CONTINUED)

ANNA

Toute devient trop compliqué pour rien.

SÉBASTIEN

C'pour ça qu'on est ben icitte. C'est plus simple.

DAVID

Ben oui, y a moins de règles. Quand y a trop de règles, le monde finit par se tanner, pis se révolter. C'est juste la logique des choses...

David est interrompu par les lumières qui s'éteignent. Silence.

FRANÇOIS

Bonne nuit.

TOUT LE MONDE

Bonne nuit.

19

EXT. GLACE GELÉE. - MATIN

19

En très gros plan, le visage suintant d'Antoine sautille. Il court. Il sue. Son regard est froid et vide.

Progressivement, la caméra recule. Il porte des vêtements d'entraînement d'hiver, un mini-14 entre les mains.

La caméra continue de reculer, et on découvre au fur et à mesure le groupe. Tous courent à la même vitesse. On entend le bruit de la motoneige. Chacun porte une arme différente: AK-47 pour David, VZ58 pour Rachel, trois fusils de chasse pour Anna, Sebastien et François.

La caméra arrive finalement devant Alain qui mène le groupe au volant de sa motoneige. Il est vêtu d'habits de camouflage de la tête aux pieds.

19A

INT. SERRE - JOUR

19A

La serre est entourée d'un plastique transparent par laquelle on voit la forêt enneigée. Un système au propane réchauffe la serre, permettant au potager de survivre.

Les pousses de différents légumes racines, des plans de tomates, etc. Des lampes UV branchées au système électrique éclairent le potager.

(CONTINUED)

Alain supervise le groupe qui est en train de s'occuper du potager, circulant d'une station de travail à l'autre.

Rachel et Antoine travaillent côte à côte. Rachel retourne la terre alors qu'Antoine plante des semis avec attention.

En face d'eux, Anna montre à François comment bouturer du kale. Ses gestes sont précis, elle est experte en la matière. François l'observe attentivement travailler.

Alain passe à côté d'eux et observe le travail d'Anna.

ANNA

(À François)

Le truc après c'est de laisser la plante vivre. Faut qu'à s'habitue au sol.

ALAIN

(Fier)

Pis comment tu le trouves mon set up?

Il admire le travail d'expert d'Anna.

ANNA

(À Alain)

Pas pire, pas pire. Mais tu pourrais maximiser encore plus ton espace.

Il se penche vers elle pour la regarder travailler.

ANNA (SUITE)

On est loin, l'été doit pas durer ben longtemps.

Alain fait non de la tête.

ANNA (SUITE)

L'été, tu fais pousser à l'extérieur aussi?

ALAIN

(Intéressé)

Ben oui. Mais il y a vraiment moins de rendement. J'me débrouille, mais c'est pas encore optimal.

*

ANNA

Je reviendrai t'arranger ça. Si ça te dérange pas.

(CONTINUED)

Alain l'écoute attentivement, puis lui tape l'épaule amicalement, satisfait.

ALAIN

(Enthousiaste)

Ben non. Ça fait plaisir. On est là pour partager nos connaissances. C'est des bonnes installations. J'veux les exploiter au maximum.

ANNA

Tu fais bien. C'est vraiment important.

ALAIN

C'est essentiel. Les provisions... Y a une limite de ce qu'on peut stocker. Pis tu peux toute te faire voler.

(Il désigne la serre.)

Maîtriser ça, c'est durer sur le long-terme.

Alain se redresse et continue de superviser le travail.

20 **OMITTED** 20

21 **INT. MAISON DE CAMPAGNE/ SALLE À MANGER - NUIT** 21

La salle à manger est chaleureuse. Un feu brûle dans le foyer; le crépitement a quelque chose de rassurant.

Les vitres sont givrées à l'extérieur. À l'intérieur, aucun signe du froid n'est visible.

Tout le monde est assis autour d'une grande table au centre de la salle à manger. Tous portent de chauds vêtements de laine. Ils ont l'air confortables.

C'est calme. Les restes de trois poulets rôtis se trouvent au centre de la table. Tous mangent avec appétit, en silence.

On entend le bruit des fourchettes qui raclent les assiettes. Le moment s'étire. Tout le monde se régale.

Sébastien brise le silence.

SÉBASTIEN

C'tu toi qui as fait les bettes?
C'est bon en sacrement.

(CONTINUED)

Alain hoche la tête. Sébastien fait signe qu'on lui envoie les betteraves. Alain lui tend le pot. *

ANNA *

Y a rien là, moi aussi j'en fais. *
Du vinaigre, de épices, pis ça dure *
longtemps. C'est ma grand-mère qui *
m'a montré ça. Tu prépares ton *
propre stock pour l'hiver. *

RACHEL *

Faut juste prendre le temps. *

ANNA *

C'est sûr que c'est de la job, mais *
quand tu fais ça en gang, c'est *
l'fun. Tout le monde repart avec *
ses pots de pickles. *

FRANÇOIS *

C'est vrai qu'c'est bon des *
pickles. *

Dans son coin, David ne parle pas et dévore son repas avec *
appétit. *

Sébastien donne quelques coups sur son verre avec sa *
fourchette, il se lève. *

SÉBASTIEN *

Eille, la gang, je propose un *
toast. *

Il lève son verre.

SÉBASTIEN (SUITE) *

À Alain. C'est une belle *
opportunité et un réel bonheur *
d'apprendre à tes côtés. Merci *
beaucoup! *

Alain sourit.

ALAIN *

Ben, c'est à moi de vous dire *
merci. Je suis... *

Alain prend une pause.

ALAIN (SUITE) *

Ça me touche vraiment de vous voir *
chez nous. Un nous inclusif. *

(CONTINUED)

Alain est touché. Tout le monde le regarde en souriant. Il prend une grande respiration.

ALAIN (SUITE)

Pis je suis tellement content de voir des citoyens éclairés. J'aime ça, côtoyer du monde éveillé comme moi, du monde actif, qui agissent. C'est rare. Si je peux vous transmettre un peu de mon savoir, ça me rend heureux. Pis de vous voir l'appliquer et le transmettre à votre tour ben... je trouve ça vraiment beau.

DAVID

C'est toi qui es beau, Alain.

Tout le monde rit. Un temps. *

Alain poursuit son discours. Son ton est toujours plus solennel. *

ALAIN *

Y a du monde qui ont pas votre bon sens. Des gens naïfs, envieux. Ce monde là, ce sera pas long qu'y vont vouloir venir prendre toute c'qu'on est en train de bâtir. C'est pour ça qui faut qu'on se protège, pis qu'on se soutienne entre nous autres. *

Tout le monde hoche la tête en guise d'approbation. *

ALAIN (SUITE)

(Ému) *

Vous voir ici ensemble, solidaires, ça me touche. Pour moi c'est tellement important de s'entourer des bonnes personnes. J'ai pas toujours été tout seul ici. J'avais une partner. Mais c'tait pas pour elle tout ça. A trouvait ça trop... intense. *

Antoine boit les paroles d'Alain. Alain croise son regard et lui sourit. *

ALAIN (SUITE) *

Mais moi, j'vois personne d'intense ici. J'vois juste du monde lucide, avec un idéal commun. Pis c't'idéal là, on va le faire tous ensemble. *

(CONTINUED)

Tout le monde est ému.

*

Antoine lève son verre.

ANTOINE

À Alain!

SÉBASTIEN

Au cook!

ALAIN

À nous autres.

Ils lèvent tous leur verre, souriants.

Alain sourit en tendant son verre vers Antoine, touché.

21A **INT. DORTOIR - AURORE** 21A

C'est le calme plat. Les premières lueurs éclairent le camp. Tout le monde dort, sauf Antoine, qui s'étire en silence. On entend François ronfler.

21B **INT. MAISON DE CAMPAGNE/ SALLE À MANGER - AURORE** 21B

Antoine remarque que le café est fait. Soudain, des notes de piano au loin se font entendre. Antoine est surpris.

21C **INT. MAISON DE CAMPAGNE/ CHAMBRE D'ALAIN - AURORE** 21C

La chambre est aussi confortable que la salle à manger. Un tapis à poils longs recouvre le sol. Des vieux divans confortables, des couvertures, des coussins. Dans un coin de la pièce, on reconnaît le set up d'enregistrement vidéo d'Alain, qu'on a pu voir au début du film.

Antoine entre, café en main, et découvre Alain, en train de jouer maladroitement Claire de lune de Beethoven sur son piano droit. Une tasse fumante sur le dessus du piano.

ALAIN

Bon matin.

Il cesse de jouer.

ALAIN (SUITE)

Comment tu trouves ça à date?

ANTOINE

Je suis vraiment content d'être venu, de vivre ça.

(SUITE)

(CONTINUED)

ANTOINE (SUITE)

Pour une fois, c'est pas juste un plan dans le vide, c'est clair, c'est possible. C'est exactement ce que ma blonde pis moi on veut.

ALAIN

T'as tout ce qui faut pour l'avoir, c'est évident pour moi.

Antoine lui sourit, puis regarde la nature par la fenêtre. Il aperçoit Rachel, dehors sur le terrain, qui s'entraîne. Un moment. Antoine se tourne vers Alain.

ALAIN (SUITE)

T'as juste besoin d'une vision. Une fois que t'as ça, ton plan, y est déjà commencé. C'était rien ici avant, les gens viennent, prennent pour acquis, mais j'ai travaillé comme un chien pour construire toute ça. Ben là, ma vision, c'est rendu ma vie. Pis ça me fait toujours de quoi quand le monde l'apprécie autant que moi.

Antoine sourit. Alain prend une bonne pause.

ALAIN (SUITE)

T'sais, c'est important de te sentir bien, ici, en paix. C'est vraiment une question de temps avant que tout chie. Cinq ans? Dix ans? On le voit s'en venir.

ANTOINE

Ouin c'est sûr, on le sent, ça s'en vient.

ALAIN

Ouais, pis quand ça va arriver, moi je veux pas que mon monde change. Je veux pouvoir manger à ma faim, protéger les miens, t'sais... Jouer du piano.

21D

EXT. FORÊT/ PARCOURS DE TIR - JOUR

21D

ALAIN (HORS CHAMP)

Stand by!

BIP. Antoine et Rachel tirent une première rafale sur une cible en bois. Ils rechargent leur fusil et continuent à progresser dans un parcours de tirs.

(CONTINUED)

Ils sont suivis par Alain. Ils se déplacent d'une cible à l'autre entre les arbres.

Malgré la neige, ils sont rapides et constants. Ils déposent dans un baril en plastique leur fusil d'assault et l'échangent pour un shotgun. Telles des machines de guerre, ils avancent avec assurance dans le parcours, abattant cette fois des blocs de glace orange.

Arrivés à l'étape suivante, ils déposent leur arme dans un baril de plastique puis prennent chacun une carabine.

Les deux premières cibles ont une forme humaine. Antoine abat la sienne de deux tirs, qui atteignent la cible à la tête et au cœur. Rachel abat sa cible.

ALAIN (SUITE)
(À chaque cible atteinte)
Hit... hit... hit...

Les deux poursuivent le parcours. Les secondes cibles surgissent. Toujours des cibles de bois, de forme humaine.

Rachel tire et abat sa cible.

ALAIN (SUITE)
Hit...

Antoine tire, mais rate sa cible. Rachel regarde Antoine, qui semble plus nerveux. Il retarde le parcours.

Rachel vise la cible d'Antoine, tire, et fait tomber la cible.

C'était la dernière cible.

ALAIN (SUITE)
Hit...
(Autoritaire)
Wow, vraiment impressionnant, vous êtes la meilleure équipe. Bravo Rachel.

Rachel et Antoine se font un fist bump.

ANTOINE
Thanks pour la dernière.

Alain sort son téléphone, qui a vibré. Une notification est affichée: Piège activé.

23 **OMITTED** 23

Voir scène 19A.

24 **EXT. FORÊT - JOUR** 24

Dans la neige, un lièvre mort gît dans un collet.

ALAIN

J'espérais que ça arrive. C'est plus le fun de montrer un collet quand y a quelque chose dedans.

Il retire le lièvre du piège et le tend à Anna, qui prend l'animal par les pattes. Alain défait le piège et le montre au groupe.

ALAIN (SUITE)

Je vous explique pas c'est quoi un collet, vous avez vu mes vidéos. L'affaire que vous avez pas vue, c'est que j'ajoute un émetteur satellite qui m'envoie un signal sur mon cell.

Alain réinstalle le piège.

ALAIN (SUITE)

Y en a un peu partout dans la forêt. Des petits de même, mais des gros aussi.

Alain termine de réinstaller le piège et se lève.

25 **INT. GARAGE - JOUR** 25

Dehors près de la porte grande ouverte du garage, Alain retire la peau d'un lièvre. Sébastien et Anna sont dans le cadre d'une porte ouverte. Les autres sont près d'Alain.

ALAIN

Vous allez voir, ça pue un peu.

Alain finit de dépecer le lièvre et l'ouvre. Il enfonce ses doigts dans la carcasse et tire sur le sac d'organes.

ALAIN (SUITE)

Tu tires ça ici en haut.

Le sac d'organes tombe dans une boîte de carton à ses pieds.

(CONTINUED)

ALAIN (SUITE)

Pis là tu fais attention de pas crever la vessie.

Alain place le lièvre à l'horizontale. Alain utilise un couteau pour couper la vessie et la laisser tomber dans la boîte de carton. Tout le groupe est attentif. Alain coupe le lièvre de l'anus jusqu'à la queue.

ALAIN (SUITE)

Il reste juste à enlever la queue.

Alain arrache la queue avec son couteau, puis présente la bête.

FRANÇOIS

Ça pas l'air trop compliqué.

ALAIN

T'as-tu déjà fait ça?

François fait non de la tête, réticent.

ALAIN (SUITE)

Ben viens faire l'autre. On va voir si t'as appris comme faut.

FRANÇOIS

Ah... ben je veux pas prendre la place de quelqu'un d'autre.

ALAIN

Non non, viens t'en.

Alain tend son couteau et le deuxième lièvre à François.

FRANÇOIS

Faque... je coupe autour des pattes.

Alain opine de la tête. François coupe autour des pattes du lièvre et redonne le couteau à Alain.

François dépèce l'animal. Il approche ensuite les doigts du sac d'organes, mais il s'arrête.

FRANÇOIS (SUITE)

Je peux-tu prendre mon couteau?

ALAIN

Non non, mets tes mains là-dedans.

François hésite une seconde puis s'exécute. Instantanément, le coeur lui lève.

(CONTINUED)

DAVID
Ça va-tu, mon Frank?

FRANÇOIS
Oui oui.

François se met à rire avec les autres.

Les bras croisés et observant attentivement la scène, Anna semble particulièrement amusée par la maladresse de François

FRANÇOIS (SUITE)
Je sais pas pourquoi j'ai l'dédain.

ALAIN
Tu vas pas être malade toujours?

Les autres ricanent. Anna rit fort.

FRANÇOIS
(Fier)
Ben non.

La nausée fait tousser François. Il se penche légèrement. Les autres rient de plus belle.

François sort du garage, tousse et crache par terre en tenant le lièvre d'une main le plus loin de lui possible.

SÉBASTIEN
Ouin, une chance qu'on fait pas un original.

François revient en s'essuyant les lèvres avec sa manche.

FRANÇOIS
J'correct.

Il replonge sa main dans le lièvre pour sortir le sac d'organes. Incapable de se retenir, François lâche le lièvre et sort à nouveau. Cette fois, il vomit en bonne et due forme. Tous les autres rient de bon cœur. Anna va ramasser le lapin et l'époussette des mains.

26

EXT. GRANGE - JOUR

26

Antoine, François et Rachel fendent du bois à la hache devant la grange, qui sert de remise. Du bois et des outils y sont stockés.

David sort en poussant une brouette pleine de bûches.

(CONTINUED)

Le geste est mécanique de la part d'Antoine. Il a fait ça souvent. Le groupe travaille en silence. Après un certain temps, Antoine prend la parole.

ANTOINE
Avez-vous des kids?

Rachel garde le silence.

FRANÇOIS
Moi j'en ai deux.

ANTOINE
Quel âge?

FRANÇOIS
Mon plus jeune va avoir un an et demie, et mon plus vieux vient d'avoir trois ans.

ANTOINE
Juste des gars? T'es pas chanceux.
Checke.

Antoine sort une photo de son portefeuille: un portrait des studios *Sears* de sa fille.

ANTOINE (SUITE)
C'est Daphné. Elle est belle, hein?

François prend la photo. Rachel la regarde aussi.

FRANÇOIS
J't'aurais ben montré une photo des miens, mais sont toutes sur mon cell.

Antoine acquiesce, sourire en coin.

FRANÇOIS (SUITE)
Toi, Rachel?

RACHEL
Pas d'enfant, non. Moi pis mon chum on en veut pas.

FRANÇOIS
Ok ok...

François hoche la tête. Un temps. Ils continuent leur tâche.

David revient avec la brouette vide et commence à la remplir avec les bûches fendues depuis son départ.

(CONTINUED)

FRANÇOIS (SUITE)

Ton chum voulait pas s'inscrire avec toi?

RACHEL

Non, y est pas au pays en ce moment. Normalement, on fait ça ensemble.

FRANÇOIS

C'est cool. J'aimerais faire ça avec ma blonde aussi. Ça serait tellement plus simple. Elle me trouve un peu louche de partir une semaine pas de réseau.

ANTOINE

Elle le sait pas que t'es ici, ta blonde?

François rit un peu et secoue la tête en signe que non.

FRANÇOIS

Ma blonde, elle catche pas tout ça. On en a jaser un couple de fois avant. Elle m'a traité de fou pis on a fini par se pogner. Ça fait que je suis en *team building*.

François fait un clin d'œil à Antoine qui, lui, fait signe que non.

ANTOINE

Ah ouin, shit... Y a du monde dans famille qui nous trouve bizarre. Mais avec ma blonde on se tient là-d'dans. On voit ça comme un projet commun.

FRANÇOIS

T'es chanceux man. Moi, a pense que j'va chasser du zombie.

ANTOINE

Anyway, le monde normal catch pas, sont pas préparés.

RACHEL

Y peuvent ben penser qu'on est bizarre tant qu'y veulent.

David s'inclut dans la conversation.

(CONTINUED)

DAVID

Pis inquiète-toi pas, ta blonde va être ben contente que tu sois prêt mais que ça pète.

FRANÇOIS

Ouin. Moi j'pense j'suis du bon bord.

Antoine ramasse les bûches et les met dans la brouette pour aider David.

François continue sa besogne et donne un coup de hache dans une bûche, mais celle-ci reste coincée dans le bois. Rachel vient l'aider à la décoincer.

27

EXT. CAMPEMENT - PIT À FEU - NUIT

27

Tout le monde est assis autour du feu, une bière à la main. On sent que la soirée bat son plein, que tout le monde est un peu éméché.

Rachel et Sébastien sont debout, face à face. Rachel montre à Sébastien une prise de lutte. En un mouvement, elle prend le contrôle de Sébastien et le soulève. Au-dessus du sol, Sébastien gémit. Rachel le dépose.

Tous ricanent, sauf David.

Sébastien va se prendre une bière. Rachel et David s'échangent un regard.

RACHEL

(à David)

Next?

Rachel est souriante. Elle fait signe à David de s'approcher, l'invitant au combat. Tout le monde regarde David. Ce dernier hésite un instant, puis le regard plein d'assurance, s'avance vers Rachel.

Alain observe la scène.

ANTOINE

Yes!

Anna tape dans ses mains, amusée.

ANNA

Montre-nous ça.

David rejoint Rachel.

(CONTINUED)

RACHEL
Le premier qui met les épaules de
l'autre à terre.

David se met en place.

DAVID
Pas de coups?

RACHEL
Juste des caresses.

Tout le monde rit. Les flammes sont hautes. Le bois craque et siffle.

RACHEL (SUITE)
Quand tu veux.

Anna se lève et s'approche. Sébastien et Antoine s'échangent un regard amusé.

David s'incline et charge brusquement Rachel. Elle bloque l'attaque, faisant tomber David sur le sol. David se relève d'un bond.

Anna pouffe de rire.

ANNA
Pogne lé din tibias!

RACHEL
(à David)
Ça va?

David lui envoie un sourire défiant. Brusquement, par surprise, David se rapproche et attrape un bras de Rachel pour la faire tomber. Rachel suit le mouvement et utilise la force de David pour l'envoyer au sol. David est dos contre le sol. Rachel le garde au sol en le prenant en clé de jambe.

Ça fait sourire Alain.

Rachel sourit, satisfaite. Elle lâche sa prise. Tout le monde rit. Anna applaudit.

David se lève, humilié, et va se rasseoir. Il croise le regard d'Alain qui sourit toujours.

28

EXT. CAMPEMENT - PIT À FEU - NUIT

28

La nuit est tombée. Autour du feu, ils boivent de la bière.

Tout le monde boit une gorgée. David sort de son silence.

(CONTINUED)

DAVID

Moi, le jour que je pogne un *dude* dans un piège, estie que je me gêterais. Ça serait plus fort que moi.

ANNA

Ayoye t'es t'un vrai p'tit tough toi. Tu l'tabasserais?

David ignore l'arrogance d'Anna.

DAVID

Je sais pas exactement. Je déciderais *on the spot*, mais ce serait pas beau. Pas toi?

ANNA

Je sais pas moi. J'pas du genre à crisser des volées gratuites au monde.

DAVID

C'pas gratuit. Le gars est sur ton terrain.

Anna hausse les épaules. David continue.

DAVID (SUITE)

Antoine, tu ferais quoi, toi, si tu pognais un gars dans ton piège?

ANTOINE

Je sais ben pas. Ça dépend du contexte.

DAVID

Un gars sur ton terrain.

ANTOINE

Ben... j'imagine que je l'décroche, je sais pas... J'y fait peur pis je le menace. Qu'il revienne pas sur mon terrain.

DAVID

Ayoye, t'es *soft*. Non, tu le finis. Pis tu le laisses là pour montrer l'exemple aux autres. Tu le pends sur un arbre pour qu'ils le voient de loin, que le message soit clair.

David regarde Alain, cherchant son approbation. Alain ne le regarde pas. David se râcle la gorge, ravalant sa fierté.

(CONTINUED)

DAVID (SUITE)
Pis toi, Frank?

FRANÇOIS
Ah ouais. Je le tuerais. On n'a pas
le choix.

Rachel a un regard interrogateur.

RACHEL
(À François)
Tu tuerais quelqu'un, toi?

François hésite à répondre. David répond à sa place.

DAVID
C'est toi ou c'est lui.

SÉBASTIEN
Ben t'sais, dans un bris de
normalité, t'as pas le choix.

ANTOINE
Ben oui t'as le choix. Le gars est
dans ton piège, c'est toi qui as le
dessus. Y a rien qui te force à le
tuer.

ALAIN
Antoine a raison. Pis faut pas
oublier pourquoi on est ici. Oui en
cas d'attaque, c'est beau, mais on
est ici parce qu'on veut se monter
une communauté. Le gars dans votre
piège, c'est peut-être un médecin.
C'est peut-être deux bras pour que
tu puisses nourrir comme faut tes
animaux.

Alain pose un regard approbateur sur Antoine. David les
observe, renfrogné.

28A

EXT. CAMPEMENT - PIT À FEU - NUIT

28A

Tout le monde est parti à l'exception de Rachel, François et
Antoine. Le feu tire à sa fin. Rachel finit sa bière.
François est plus en boisson que les autres.

FRANÇOIS
Y est où ton chum?

RACHEL
Comment ça?

(CONTINUED)

FRANÇOIS
 Tu disais que y était pas au pays.
 Y est où?

RACHEL
 En mission.

FRANÇOIS
 Où ça?

Rachel tente d'éviter le sujet.

RACHEL
 Me souviens pu. Y part souvent.
 Un temps. Antoine sent le malaise monter.

FRANÇOIS
 Fak ton chum pis toi vous êtes les
 deux dans l'armée. C'est hot.

Rachel sourit poliment, mais ne dit rien. Antoine remarque la réaction de Rachel.

FRANÇOIS (SUITE)
 Avez-vous déjà fait des missions
 ensemble?

Rachel secoue la tête. Son visage s'aggrave.

FRANÇOIS (SUITE)
 T'aurais-tu aimé ça? M'semble ça
 doit être le fun.

Le ton de Rachel s'aggrave.

RACHEL
 J'sais pas.

Rachel est de plus en plus mal à l'aise

FRANÇOIS
 T'sais, sur le champ d'bataille.
 Main dans la main. C'est
 romantique.

François rit tout seul. Un long moment.

FRANÇOIS (SUITE)
 T'es-tu d'jà allé à guerre?

Rachel fait oui de la tête, toujours plus inconfortable.

(CONTINUED)

ANTOINE
(Autoritaire)
Frank...

FRANÇOIS
Quoi? C't'intéressant.

François continue.

FRANÇOIS (SUITE)
T'as-tu vu des cadavres?

Antoine hausse le ton.

ANTOINE
Ok, là j'pense qu'on peut changer
de sujet.

François est surpris du ton d'Antoine. Il réalise son indiscretion.

Rachel fait signe à Antoine que c'est correct.

RACHEL
Non, c'est correct, c'est pas
grave.

Elle prend un temps.

RACHEL (SUITE)
(À François)
Moi je suis pu dans l'armée.

FRANÇOIS
Comment ça?

RACHEL
C'pas d'tes affaires.

FRANÇOIS
Ah... ok...

Un long moment. Les trois s'absorbent dans la contemplation du feu.

29

OMITTED

29

Voir scène 21A.

30 OMITTED 30

Voir scène 21B.

31 OMITTED 31

Voir scène 21C.

32 OMITTED 32

Voir scène 21D.

33 INT. MAISON DE CAMPAGNE/ SALLE À MANGER - JOUR 33

Un gros déjeuner se termine : des œufs, des patates, etc. Tous finissent leur assiette avec appétit. L'ambiance est chaleureuse, réconfortante.

Rachel fait sa vaisselle.

David se lève, il fait semblant de vomir.

DAVID

Qui j'imite?

Tout le monde rit.

ANNA

(Imitant François)

J'sais pas pourquoi j'ai l'dédain.

François sourit.

FRANÇOIS

J'aurais ben aimé ça vous voir à ma place.

RACHEL

(Réconfortante)

C'est correct Frank.

Elle se retient de rire.

RACHEL (SUITE)

C'est juste... t'as pas l'estomac ben ben solide.

Les autres rient de plus belle. Le robinet continue à couler à gros débit derrière Rachel.

François hausse les épaules, résigné.

(CONTINUED)

DAVID
 (Faux vomi)
 Euh... Euh...

Les rires reprennent

FRANÇOIS
 Ok, c'est beau...

Pendant que tout le monde rit, Alain tourne la tête vers le robinet qui coule.

ANTOINE
 Ah Frank, t'es pas fâché toujours?

FRANÇOIS
 Ben non. Pantoute.

Soudain, Alain hausse drastiquement le ton.

ALAIN
 (En criant)
 Quessé tu fais crisse!? Voyons
 donc, t'es ben sans génie!

Silence. Le groupe ne comprend pas ce qui se passe. On entend l'eau du robinet couler. Rachel se retourne, surprise.

Alain se précipite sur le robinet et le ferme.

ALAIN (SUITE)
 Crisse, ferme l'eau, épaisse! Tu te
 penses où? À l'hôtel?

RACHEL
 Scuse-moi. J'pensais que c'était
 l'eau de la rivière.

ALAIN
 Oui, mais c'est pas une raison de
 gaspiller tes ressources.

En furie, Rachel garde tout de même son calme. Elle maintient le regard d'Alain. Un temps.

RACHEL
 (Ferme)
 C'est beau Alain, j'ai compris.

Un grand malaise. La bonne humeur a disparu. Alain retourne manger comme si de rien n'était, en silence.

Tous sont regroupés autour d'une grande table. Devant eux se trouve tout le nécessaire à la fabrication d'une bombe.

Chacun effectue la même tâche sous les instructions d'Alain.

ALAIN

Là, vous niaisez pas, faut être très prudent avec le matériel. Pas de friction, on évite l'électricité statique. C'est délicat. On niaise pas.

Munis de gants de protection, Antoine, verse délicatement une poudre noire dans un tuyau en acier.

Chacun s'applique à la tâche. Alain circule entre les rangées.

ALAIN (SUITE)

La protection de vos ressources et de votre territoire, c'est la clé de la survie dans un climat de chaos.

Alain passe derrière Anna.

ALAIN (SUITE)

Quand y va y avoir 5000 Tamouls avec des machettes qui vont arriver dans votre quartier, même si vous avez 50 *guns*, vous avez pas 50 bras pour les tenir.

Antoine jette un coup d'oeil à Rachel. Leurs regards se croisent. Anna a un petit rictus, et ils continuent leur besogne.

ALAIN (SUITE)

Un piège bien placé qui en fait sauter une vingtaine en même temps, cré-moé qu'ils avanceront plus. Ils vont se chier dans shorts quand ça va leur péter dans face.

Antoine finit d'assembler son explosif et le pose devant lui. L'objet est petit et enroulé dans du ruban adhésif. Alain se penche pour l'examiner.

ALAIN (SUITE)

Good, ça.

Il donne une tape sur l'épaule d'Antoine.

35

EXT. LAC GELÉ - JOUR

35

Une énorme explosion dans un terrain sans arbre. L'explosion projette de la neige tout autour, qui retombe au sol et se mélange à la fumée provoquée par la déflagration.

Des oiseaux s'envolent au loin.

Caché derrière une butte de terre, le groupe se relève. Tous semblent impressionnés par la force de la déflagration.

FRANÇOIS

Wow...

Le lot d'explosifs préparés plus tôt est posé à leurs pieds.

ALAIN

C'était une belle, celle-là.
C'était à qui?

ANNA

J'pense que c'était la mienne.

Au loin, on peut apercevoir la marque au sol qu'a causée l'explosion.

ALAIN

Très fort... Bravo. Bon, fini pour aujourd'hui, ramassez le stock.

Alain fait signe à Sébastien de le suivre.

ALAIN (SUITE)

On va se splitter. Moi pis Seb, on va commencer à faire à manger, pis vous autres, si vous pouviez allez porter le stock où on l'a pris, ça serait super.

Rachel et les autres commencent à ramasser le matériel.

36

EXT. CAMP / HANGAR - FIN DE JOURNÉE

36

Devant un grand hangar, le reste du groupe transporte du matériel. Antoine et Rachel s'occupent des tuyaux d'acier.

François marche derrière, ralenti par la lourde caisse de bois remplie de poudre, qu'il transporte avec difficulté. Ses pas s'enfoncent dans la neige à cause du poids de la caisse. Il a de la difficulté à avancer.

La discussion bat son plein.

(CONTINUED)

FRANÇOIS

Y s'est clairement fait écoeurer
tout son secondaire pis là y passe
ça sur ses employés. J'pense qu'y
est jaloux de moi ou qu'qu'chose de
même, parce que c'est tout le temps
à moi qui fait manger d'la marde.

Antoine et Rachel rient.

ANTOINE

Quand ça va péter, toute ça va
changer. Le monde va pu te regarder
d'la même façon. Toi tu vas être
ben installé, confortable, au chaud
avec une bonne bière pis en masse
de bouffe. Ton boss y va venir
cogner chez vous pour que tu
l'nourisses. Y va venir te manger
dans main.

Antoine et Rachel se mettent à rire.

FRANÇOIS

J'ai tellement hâte d'y voir la
face quand...

BANG.

François explose. La déflagration est soudaine et puissante.
Le bruit est assourdissant. Anna et Antoine sont projetés au
sol. Rachel et David, plus loin, courent vers eux.

Un silence s'en suit.

Antoine regarde autour, abasourdi. Rachel se précipite vers
François. Anna est toujours au sol, sonnée.

Antoine retrouve progressivement l'ouïe, percevant les cris
de Rachel.

RACHEL

TABARNAC! TABARNAC! ESTIE, Ç'A
SAUTÉ! Alain! Alain! Le gars est à
terre. *MAN DOWN, MAN DOWN!*

Antoine rejoint Rachel, qui est accroupie sur le corps de
François. Elle crie en direction du campement.

La neige retombe doucement autour d'eux.

Anna, sidérée, considère le corps de François.

(CONTINUED)

Les yeux de François sont écarquillés. Son torse a été défoncé par l'explosion. Ses avant-bras ont disparu. Au-dessus du corps, Rachel hésite puis lui tapote les joues puis baisse une oreille près du nez et de la bouche de François.

RACHEL (SUITE)

Besoin d'aide, CÂLISSE! Il respire plus.

Antoine discerne le reste du corps disloqué de François. La neige autour du corps est maculée de sang.

Rachel tente de soulever le corps, mais elle n'y arrive pas. Antoine l'aide, et ensemble ils prennent François.

Rachel et Antoine courent ensuite vers le campement, suivis par Anna et David.

37

INT. MAISON DE CAMPAGNE/ SALLE À MANGER - NUIT

37

Le corps ensanglanté de François repose sur la table à manger. Un drap blanc taché de sang recouvre le cadavre.

Un lourd silence règne.

Le drap s'enfonce là où devrait se trouver le torse de François, le creux est plein de sang. L'oppressant silence dure un long moment. Personne n'ose parler.

Anna fixe le sol et tient sa main gauche dans la droite pour l'arrêter de trembler.

Près de la table, David regarde le corps, comme fasciné.

David sort de sa contemplation.

DAVID

On a pas le choix. On l'enterre.

Sébastien, Antoine et Rachel échangent un regard.

SÉBASTIEN

On va pas l'enterrer. On va dire que c'est un accident de chasse.

DAVID

Checke le corps, estie! C'est évident, c'est pas un accident de chasse.

(CONTINUED)

SÉBASTIEN

C'est pas une raison pour
l'enterrer ici comme ça, comme si
de rien n'était.

Anna fixe le sol et ne regarde ni le corps ni les autres.

Rachel hoche négativement la tête.

RACHEL

On peut pas le laisser comme ça en
tout cas.

DAVID

Ben non, c'est ça que je dis.

Anna lève les yeux vers les autres.

ANNA

Estie qu'on est dans marde. Estie
qu'on est dans marde. Ayoye...

ANTOINE

Ben non, attend, c't'un accident.
Personne ici est responsable.

SÉBASTIEN

Il y a personne ici qui voulait ça.

ANTOINE

On va appeler l'ambulance.

David s'emporte. Il s'installe face à Antoine.

DAVID

Qu'est-ce que tu penses qu'ils vont
faire? Prendre un gars avec le
chest défoncé, mort depuis des
heures sans poser de questions? Ils
vont appeler la police.

ALAIN

Pis y a pas une estie de police qui
va venir sur mon terrain.

SÉBASTIEN

Ben là... Ils vont ben voir que
c't'un accident.

ALAIN

T'es naïf. Ils rentrent, ils voient
les *guns*, tout le kit. Tu penses
qu'ils vont rien dire, crisse?

(SUITE)

(CONTINUED)

ALAIN (SUITE)

On va toute se faire câlisser en
dedans pour homicide involontaire
pis terroriste domestique.

ANNA

Qu'est-ce tu veux qu'on fasse,
d'abord?

ALAIN

(Calme)

La seule affaire qui fait du sens
c'est de l'enterrer, pis de fermer
nos yeules.

RACHEL

Tu capotes, calice!

ANTOINE

Êtes-vous malades?

Antoine et Rachel échangent un regard, abasourdis.

RACHEL

On va pas l'enterrer certain. Faut
avertir sa femme.

David s'approche maintenant de Rachel.

DAVID

T'as-tu envie de faire de la prison
pour c't'épais-là?

ANTOINE

De un, c'était pas un épais. De
deux, ç'a sauté, c'est un *fucking*
accident.

DAVID

C'est de sa faute!

Le regard de Sébastien passe de l'un à l'autre au fur et à
mesure qu'ils prennent la parole

DAVID (SUITE)

On payera pas à sa place.

ALAIN

C'est certain que si on appelle
quelqu'un de l'extérieur, c'est
fini.

(Un instant, à Antoine)

Comment tu vas expliquer à ta fille
que tu la verras pas parce que t'es
en prison.

(SUITE)

(CONTINUED)

ALAIN (SUITE)

Parce que c'est ça qui va se passer, mon gars, si tu vas voir les boeufs.

Antoine regarde Sébastien et Rachel, qui gardent le silence.

ANTOINE

Tabarnac, les gars! Crisse! On fera pas de prison. Tout le monde est témoin, c'est juste un accident. Pis, anyway, y a une famille, y vont ben finir par l'avertir, eux autres, la police.

DAVID

Sa femme, elle le sait pas qu'y est ici.

ANTOINE

Pis ça? Y vont ben se rendre compte qu'y a quelque chose de pas normal un moment donné. Y vont faire un signalement.

Personne ne répond. David s'approche du corps, retire délicatement le drap et découvre le visage ensanglanté et méconnaissable de François.

David remet le drap sur le visage de François.

SÉBASTIEN

Pis ses affaires?

ALAIN

Dans terre, avec lui.

DAVID

Pis on démonte son char.

ANTOINE

(Incrédule)

Voyons! On l'enterrera pas. On appelle la police!

Rachel hoche la tête, appuyant la réplique d'Antoine.

SÉBASTIEN

Les gars, expliquez-moi don' c'est quoi que vous comprenez pas dans le concept d'accident? Ça arrive. Ça fait pas de nous autres des criminels!

(CONTINUED)

DAVID
Ayoye t'es cave! Tu comprends rien!

Antoine et Anna sont abasourdis.

RACHEL
On va arrête de niaiser, là.

Rachel se tourne vers Alain.

RACHEL (SUITE)
Y est où mon téléphone?

ALAIN
En sureté, pis il va rester là.

RACHEL
(Lève le ton)
Donne-moi mon calice de téléphone.

DAVID
(À Rachel)
Laisse faire avec ton téléphone
toi.

ALAIN
(Il crie)
Aye là, ça va faire!

Tout le monde se tourne vers lui.

ALAIN (SUITE)
Je vous regarde pédaler dans le
beurre depuis tantôt. Je vais vous
rappeler qu'qu' p'tites affaires :
François, il est mort, y a rien
qu'on va dire icitte qui va le
ramener.

DAVID
Bon

ALAIN
Tout' ça c'est exactement pour ça
qu'on se prépare : y a une crise
pis là il faut la gérer, pis
surtout, faut garder la tête
froide. Mais en ce moment, on est
toute' fatigués. On va prendre un
temps, anyway, comme vous voyez...

Il pointe le corps sans vie de François.

(CONTINUED)

ALAIN (SUITE)

Ça sert à rien de prendre une décision précipitée. On va aller dormir là-dessus, pis demain, on décidera. Allright? C'tu correct?

Alain cherche une approbation. Il fixe Sébastien.

SÉBASTIEN

(Hésitant)

Correct.

Les yeux du groupe passent d'Alain au corps de François sous le linceul.

ALAIN

Allez vous coucher. On se parle demain à l'aube.

Sébastien hoche la tête positivement.

ANNA

(Expirant profondément)

Ok. Faut se calmer.

Antoine observe la scène, incrédule.

ALAIN

Bonne nuit, tout le monde.

Alain sort de la pièce. David sors dehors et se dirige vers le dortoir.

Le reste du groupe quitte la maison.

Anna tient la porte à Antoine, qui est le dernier à l'intérieur. Il regarde le cadavre un moment, puis suit Anna.

38

INT. CAMPEMENT/ DORTOIR - NUIT

38

Tout le monde, sauf Alain, se trouve dans le dortoir. David est couché dans son lit et fixe le plafond. Près de lui, Antoine et Anna sont assis sur un lit, face à Sébastien et Rachel, aussi assis, et discutent, dans l'obscurité.

ANTOINE

Je comprends que ç'a l'air d'une solution d'enterrer le corps pour faire disparaître les preuves, mais ça va juste repousser les conséquences. Sa femme, elle va le déclarer disparu un moment donné.

(SUITE)

(CONTINUED)

ANTOINE (SUITE)

Il y a des caméras partout, les enquêteurs vont suivre sa plaque.

SÉBASTIEN

Y vont tracker son cell.

ANTOINE

Pis ça sera pas long qu'ils vont arriver ici anyway. Pis là on va avoir dissimulé une mort, là on va être dans marde. Là on va aller en-dedans.

SEBASTIEN

Moi, rendu là, j'pense qu'on va aller en-dedans, peu importe.

ANTOINE

Pour vrai, si y a quelqu'un dans marde, c'est Alain. Pas nous autre.

Sur son lit, David tourne la tête vers les autres.

ANNA

C'est son stock, son terrain, son idée. *

SÉBASTIEN

Ok, mais c'est quand même ben nous qui tirait du gun pis qui faisait des bombes!

RACHEL

On a toute nos cartes de maniement, on est légal, on est en règle. *

ANTOINE

Si le gars organise des formations pis il est même pas capable d'assurer la sécurité du monde, c'est lui qui est dans l'erreur, pas nous.

SÉBASTIEN

C'est beau, je comprends tout ça. Je suis juste pu sûr que c'est aussi simple que ça.

ANNA

Faut qu'on appelle la police.

Rachel acquiesce. Le regard de David passe à Anna.

(CONTINUED)

Antoine se frotte le visage des deux mains et expire de soulagement.

RACHEL

Faut qu'on aille chercher le cell à Alain.

David lève les yeux vers Rachel. On sent dans son regard qu'il désapprouve tout ce qui se passe.

Soudain, par la fenêtre, un grand feu apparaît. Anna est la première à le remarquer.

ANNA

What the fuck...

Tous les autres se tournent vers la fenêtre.

Les flammes se reflètent sur le visage d'Anna.

39

EXT. CAMPEMENT/ PIT À FEU - NUIT

39

D'énormes flammes percent la noirceur de la nuit. Le groupe contourne la maison et débouche sur un brasier. Tous s'arrêtent devant.

Sébastien s'approche du feu, un avant-bras devant le visage pour se cacher de la chaleur intense des flammes.

Antoine balaie les environs du regard et voit Alain plus loin, tapi dans la noirceur, et qui observe le feu, un bidon d'essence à ses pieds et des taches noires sur les vêtements.

Un corps gît au milieu des flammes. C'est François.

Antoine tourne la tête vers le bûcher et l'observe sans bouger, sidéré.

Rachel cache sa bouche avec ses mains.

Anna tire sur le pied de François, mais retire sa main brusquement en criant de douleur.

Sébastien lance à répétition de la neige sur le corps, sans aucun effet.

Anna trouve Alain du regard et marche d'un pas décidé jusqu'à lui. Elle lui envoie un crochet au visage.

Étonné, Alain titube de quelques pas vers l'arrière.

Tout le monde se tourne vers la scène.

(CONTINUED)

David se précipite vers Anna, mais avant qu'il ne la rejoigne, Alain a repris ses esprits.

Alain s'avance et rend la pareille à Anna : un crochet puissant qui projette Anna au sol, face contre terre.

ANTOINE

Voyons donc calisse!

Antoine s'interpose entre Alain et Anna, mais Alain ne bouge pas.

Anna gémit puis s'assoit sur le sol, les deux mains contre son nez. Beaucoup de sang coule sous ses mains et entre ses doigts. Elle baisse les yeux et regarde son chandail taché.

Sébastien et Rachel la rejoignent et s'agenouillent près d'elle.

RACHEL

T'es-tu correcte?

ANTOINE

Alain !

ALAIN

J'fais juste me défendre. *

ANNA

Tu m'as cassé le nez, ostie de malade.

Anna lâche son nez et révèle son visage tuméfié et légèrement déformé par l'impact. Le sang coule à flot de ses narines.

ANNA (SUITE)

Je décalisse d'icitte.

Anna se lève et marche d'un pas rapide vers les dortoirs. Rachel et Sébastien la suivent.

Alain et David les suivent également.

40

INT. CAMPEMENT/ DORTOIR - NUIT

40

Anna entre en trombe en poussant la porte d'une main, l'autre contre son nez dégoulinant. Elle se précipite vers son lit et fait son sac du mieux qu'elle le peut d'une main, tachant de sang presque tout ce qu'elle touche.

Antoine, Rachel et Sébastien font de même.

David entre et observe les autres.

(CONTINUED)

Alain se tient dans le cadre de la porte ouverte. L'air impuissant.

ALAIN

Attendez, là. Pensez pas juste avec vos émotions. C'est le gros bon sens, c'est une occasion d'apprendre.

RACHEL

(Dégoutée)
Ta yeule.

ALAIN

(En colère)
Vous empirez toute!

Les sacs commencent à être pleins.

SÉBASTIEN

On était supposé s'entendre, Alain.

ALAIN

(Tentant de parler calmement)
S'entendre pour quoi ? s'entendre pour toute chier?

Les sacs sont prêts.

ANNA

Moi je décalisse. Ramène nous à nos chars !

Rachel, Sébastien, Anna et Antoine prennent leur sac plein et se dirigent vers la sortie du dortoir en passant devant Alain. L'air totalement impuissant, Alain les suit du regard.

Posté devant la porte, David se dresse devant les autres, faisant obstacle.

ANNA (SUITE)

(À David)
Tasse-toi.

DAVID

Y a personne qui s'en va.

David jette un regard à Alain.

Rachel fait un pas vers David, qui met la main sur son arme. Rachel s'arrête dans son élan.

(CONTINUED)

Antoine s'avance. David sort son arme et la pointe vers les autres.

Tout le monde reste en place. La tension monte.

ALAIN

(Au groupe)

Lâchez vos affaires pis restez ici.
Y assez eu de marde de même. Faut
qu'on debrief calmement, là.

DAVID

Sont toutes contre toi Alain. Y
veulent voler ton cell pis appeler
les boeufs.

Alain est troublé par ce qu'il vient d'entendre.

Rachel s'avance vers David, tout près de l'arme. Elle
s'adresse à Alain, mais en soutenant le regard de David.

RACHEL

(À Alain)

Tu vas-tu le laisser nous tirer?
Parce que là c'est pu un accident.

David la garde en joue.

Alain soupire.

RACHEL (SUITE)

C'est ça j'pensais.

Imposante, Rachel baisse l'arme de David et le contourne
immédiatement. Les autres la suivent.

David suit le groupe, Alain lui emboîte le pas.

41

EXT. CAMPEMENT/ STATIONNEMENT À MOTONEIGE - NUIT

41

Rachel, Sébastien, Anna et Antoine marchent rapidement vers
la motoneige et la remorque stationnées à l'extérieur.

David s'avance vers eux et pointe de nouveau son arme. Il
hésite. Alain le rejoint.

DAVID

Restez ici!

Personne ne l'écoute.

Rachel, Sébastien, Anna et Antoine arrivent à la motoneige et
rangent leur bagage dans la remorque.

(CONTINUED)

Une détonation brise le silence de la nuit.

Anna est atteinte à la jambe. Elle tombe dans la neige et presse les mains contre sa blessure en hurlant de douleur.

Rachel, Sébastien et Antoine tressaillent en entendant le coup de feu. Ils se tournent.

C'est Alain qui a tiré. Il baisse lentement son pistolet.

ALAIN

(Autoritaire)

Y a personne qui part d'icitte.

L'arme toujours en main, David fixe Alain, aussi admiratif que craintif.

SÉBASTIEN

Fuck fuck fuck.

Paniqué, Sébastien s'enfuit vers la forêt.

Antoine tire Rachel par le chandail et l'entraîne avec lui dans le sentier d'évacuation. Ils suivent Sébastien.

Alain et David les perdent de vue.

David part à leur poursuite.

Alain le regarde détalier, puis baisse les yeux vers Anna, qui se contorsionne de douleur dans la neige.

Elle lui jette un regard de haine. La lune brille dans ses yeux au milieu de son visage obscurci par le sang et mouillé par la neige.

ALAIN

C'est juste une petite balle dans la jambe, ma belle. Il y a rien là. J'm'excuse.

Il s'avance vers elle puis se penche pour la prendre dans ses bras. Mais Anna le repousse.

ANNA

Touche-moi pas!

ALAIN

Je voulais juste vous faire peur. Je voulais pas que vous partiez. Je vais m'occuper de toi. Toute va être correct.

David revient près d'Alain, haletant.

(CONTINUED)

DAVID
Je sais pas sont allés où.

Alain tente de prendre Anna dans ses bras à nouveau, mais elle le repousse une deuxième fois. Il se relève.

ALAIN
(À David)
Ils peuvent pas être allés ben loin. On va les trouver.

David reprend son souffle.

Alain se penche et attrape le pied de la jambe intacte d'Anna. Elle se débat un peu, mais elle finit par abandonner.

ALAIN (SUITE)
Viens m'aider. Prends-la par en-dessous des bras.

ANNA
Lâche-moi calice!

David la prend. Anna se débat violemment.

ALAIN
Arrête! Je veux juste t'aider!

Alain et David contrôlent Anna et marchent vers la maison.

42 **EXT. FORÊT AUX ALENTOURS DU CAMPEMENT - NUIT** 42

Antoine, Rachel et Sébastien courent dans le sentier déneigé. Ils arrivent à une deuxième fourche, que Sébastien prend à gauche. Rachel et Antoine le suivent.

43 **INT. CAMPEMENT/ SALLE À MANGER D'ALAIN - NUIT** 43

Sur une table se trouvent un AR-15 et un AK-47, des vestes pare-balles, deux couteaux de chasse, des chargeurs et des boîtes de munitions.

David s'arme et s'équipe.

Alain serre un garrot sur la cuisse d'Anna, au-dessus de sa blessure.

À demi consciente, Anna est attachée à la table. Ses mains sont tie-wrappées à un pied de la table. Le sang qui s'écoule de sa blessure imbibe son pantalon. Son nez, sa bouche et son menton sont maculés de sang séché.

(CONTINUED)

Elle reprend progressivement conscience. Elle voit Alain et le garrot, puis elle se met à se débattre, ce qui fait glisser les pattes de la table sur le plancher.

Alain arrête ce qu'il fait pour la retenir.

ANNA

Détache-moi!

ALAIN

(Doux)

Relaxe, relaxe. Je vais revenir t'aider. Il faut juste que j'aille chercher les autres. Sinon y vont se perdre.

ANNA

(Plus fort)

Détache-moi!

David termine de s'équiper en regardant la scène.

Alain lâche Anna et la laisse faire en hochant négativement la tête.

ALAIN

Tu te fais souffrir pour rien, arrête. Je suis pas un assassin, mais c'pas vrai que je vais pas protéger mes affaires.

Anna continue de se débattre.

David a terminé de s'équiper.

Alain se tourne et voit David en kit complet d'armée. Il lui jette un regard désapprobateur puis il va s'équiper lui-aussi.

43A

EXT. FORÊT AUX ALENTOURS DU CAMPEMENT - NUIT

43A

Sébastien, Antoine et Rachel courent dans le sentier d'une des fourches.

Sébastien se prend la gorge dans un piège, interrompant immédiatement sa course. Des fils de fer tendus entre les arbres forment un collet qui attrape Sébastien par la gorge. Plus il avance, plus les fils se resserrent autour de son cou. La vitesse de sa course permet au piège se s'activer rapidement.

(CONTINUED)

Le choc repousse Sébastien vers l'arrière. Les fils de fer fendent sa peau, jusqu'à la veine jugulaire. Le sang coule. La vertèbre de son cou casse.

Antoine et Rachel glissent en s'arrêtant brusquement. Rachel veut se relever, mais Antoine la retient par le manteau.

ANTOINE
(Hurlant, horrifiée)
Stop! Bouge pu!

Terrifiés et impuissants, ils restent immobiles un moment devant Sébastien, pris au piège.

ANTOINE (SUITE)
Tabarnac.

Sébastien pend à un centimètre du sol. Rachel s'approche de lui, elle réalise qu'il n'a plus aucun signe de vie.

RACHEL
Faut partir d'icitte.

Rachel et Antoine s'éloignent dans la forêt.

44 **OMITTED** 44

44a **INT. CAMPEMENT / PORTIQUE. - NUIT** 44a

Alain attache ses bottes, son AR-15 accroché dans son dos. Le cellulaire d'Alain vibre. Il le sort de son pantalon. Le message "piège activé" apparaît. On sent Alain mécontent. David enfile une cagoule blanche.

ALAIN
(Autoritaire)
Là, on s'en va pas jouer à guerre.
J'veux pas un autre mort sur mon terrain. OK?

Alain pointe l'arme de David.

ALAIN (SUITE)
Ça, c'est juste pour leur faire comprendre.

David ravale sa fierté, puis hoche la tête.

45 **EXT. CAMPEMENT/ TERRAIN VAGUE - NUIT** 45

Alain démarre la motoneige.

(CONTINUED)

David et Alain sont assis sur le véhicule. Ils portent un kit complet de camouflage et sont lourdement équipés.

Le bruit de l'engin retentit dans la grande forêt sombre.

Ils s'éloignent de la maison et s'enfoncent dans les bois.

46

EXT. FORÊT AUX ALENTOURS DU CAMPEMENT/ ANTOINE ET RACHEL - 46
NUIT

Dans la forêt, Antoine et Rachel marchent plus lentement que dans le sentier. Ils cheminent péniblement dans la neige profonde. Ils tombent successivement, se relèvent, retombent.

Les branches griffent leur visage, claquent contre leurs vêtements.

Ils ont les mains sous les aisselles, la tête dans leur capuchon. Leurs vêtements sont recouverts d'une couche blanche de frimas. Ils expirent des volutes. À chaque pas, ils s'enfoncent jusqu'au genou.

Antoine marmonne pour lui-même.

ANTOINE
Esti d'plan d'marde.

Antoine s'immobilise. Rachel le rejoint.

RACHEL
Avance.

Antoine se tourne vers elle.

ANTOINE
Y nous a tiré dessus tabarnac.

Rachel le laisse parler. Elle reste neutre.

Antoine tourne sur lui-même un moment, il tente de percer du regard ce qui reste de la nuit.

Puis ses yeux tombent sur leurs pistes : d'énormes trous et sillons dans la neige.

ANTOINE (SUITE)
Ça fait pas de sens. On s'en
sortira pas de même.

(CONTINUED)

RACHEL

Ok ta yeule, faut avancer. Avec les traces qu'on laisse c'est sûr que si on bouge pas, ils vont nous rattraper.

Rachel frissonne. Antoine lève les yeux à nouveau.

ANTOINE

On va pas continuer juste pour continuer. Faut réfléchir, là.

RACHEL

(Impatiente)

Ah ouin, c'est quoi ton plan d'abord?

ANTOINE

On devrait retourner au camp. Pour vrai, c'est notre seule chance. Perdus dans le bois, c'est sûr qu'on y arrive pas.

Rachel frissonne. Elle fronce les sourcils.

RACHEL

Ils savent qu'on gèle pis qu'il y a des pièges partout.

Antoine secoue la tête.

RACHEL (SUITE)

Écoute moi. Sûrement qu'en ce moment, Alain y est au chaud dans le camp à checker son GPS, pis à attendre qu'on se fasse pogner dans un collet comme des lièvres.

ANTOINE

Pourquoi tu penses ça?

RACHEL

S'il nous a tiré dessus de même, il peut ben nous accueillir avec un coup de douze dans face.

Rachel regarde les traces laissées dans la neige.

RACHEL (SUITE)

Attends, il faut qu'on recule, on va gérer nos traces, on revient de reculons...

(CONTINUED)

ANTOINE
 (Gossant)
 Okay c'est beau je recule, on va
 faire ce que tu veux.

Rachel pointe une direction derrière eux, à une vingtaine de degrés de différence par rapport à leurs traces.

47 **EXT. FORÊT AUX ALENTOURS DU CAMPEMENT/ ALAIN ET DAVID - NUIT**

La motoneige s'arrête près du corps de Sébastien. Le moteur est coupé. Alain et David marchent jusqu'au corps inanimé de Sébastien.

Alain éclaire le cadavre avec une lampe de poche.

ALAIN
 Calisse.

Les deux hommes l'observent un moment.

David baisse sa lumière et tombe sur les traces d'Antoine et de Rachel dans la neige qui s'enfoncent dans la forêt.

48 **EXT. FORÊT AUX ALENTOURS DU CAMPEMENT/ ANTOINE ET RACHEL - 48 NUIT**

Une fourche. On distingue clairement deux chemins. Après un moment, Rachel revient de reculons dans ses traces. L'instant plus tard, Antoine revient par l'autre fourche.

ANTOINE
 Ok c'est bon.

RACHEL
 Par là.

Ils repartent ensemble dans une troisième fourche.

48A **EXT. FORÊT AUX ALENTOURS DU CAMPEMENT/ ANTOINE ET RACHEL - 48A NUIT**

Rachel, suivie d'Antoine, avance à travers les arbres.

Antoine s'arrête.

ANTOINE
 Tu le sais autant que moi que ç'a
 pas d'allure.

(CONTINUED)

Rachel continue d'avancer dans la neige, confiante, créant de nouvelles traces.

ANTOINE (SUITE)
(Hausse le ton)
Rachel, calisse!

RACHEL
Moins fort!

Convaincue, Rachel ne s'arrête pas. Elle avance d'un pas assuré.

Rachel met le pied sur de la neige tapée. Elle tâte devant elle avec son bâton.

RACHEL (SUITE)
(Chuchote fort)
Antoine...

Rachel s'avance sur la neige tapée.

RACHEL (SUITE)
(Chuchote fort)
Viens.

Antoine la rejoint en soupirant.

Les deux s'avancent sur le chemin de neige tapée.

ANTOINE
Watch out.

Rachel aperçoit une forme à quelques mètres d'eux. Dans l'immensité de la forêt, au bout du chemin, se trouve un container.

RACHEL
Check, on est au bout

CUT TO:

49 **OMITTED**

49

50 **INT. FORÊT/ BUGOUT - NUIT**

50

La petite extrémité du tomahawk technique de Rachel est introduite dans l'anse du cadenas qui verrouille le container. Il s'agit d'un gros cadenas de type master lock.

(CONTINUED)

Se servant du tomahawk comme d'un levier et de la paroi du container comme appui, Antoine et Rachel effectuent une rotation latérale.

Les deux appuient de toutes leurs forces sur le tomahawk, mais le cadenas résiste.

Antoine grogne en forçant.

Le cadenas finit par céder sous la force d'Antoine et Rachel.

Antoine ouvre la porte du container. Le métal grince.

À l'intérieur se trouvent des caisses de plastique, de la corde, un bidon d'essence et un sac à dos d'expédition.

Antoine et Rachel y entrent. Antoine ouvre une des caisses pendant que Rachel explore. Ils travaillent rapidement et en silence.

Dans la première caisse se trouve de la nourriture non périssable. Antoine prend une barre d'énergie qui s'y trouve et la lance près des genoux de Rachel, qui la ramasse et la déballe. Antoine en déballe une aussi.

Antoine ouvre la seconde caisse dans laquelle repose un GPS par-dessus des grands sacs Ziploc remplis de vêtements.

RACHEL

Antoine...

Antoine se tourne vers Rachel, qui tient d'une main un AR-15 et de l'autre une arme de poing. Antoine prend le GPS et le montre à Rachel.

Alors qu'Antoine va allumer le GSP, le moteur de la motoneige d'Alain brise le silence.

RACHEL (SUITE)

Fuck.

Antoine et Rachel s'activent. Ils attrapent le sac et le remplissent. Rachel donne l'arme de poing à Antoine. Elle récupère son tomahawk technique, et sort avec le AR-15 déchargé.

51

EXT. BUGOUT. NUIT

51

Rachel marche à pas feutrés, mais rapides, sur les troncs d'arbre morts qui entourent le container, lui permettant de ne pas laisser de traces dans la neige. Antoine la suit en s'assurant qu'ils ne laissent aucune trace derrière eux.

(CONTINUED)

Antoine et Rachel se dissimulent derrière un amas de troncs d'arbre, leur permettant d'observer le container entre les troncs.

La motoneige s'arrête devant le bugout. Alain coupe le moteur, descend et pointe devant lui avec sa mitrailleuse. Il avance précautionneusement, puis entre dans le bugout.

Rachel essaie de charger le AR-15. Le son du cliquetis de métal détonne dans la forêt silencieuse. Antoine l'arrête de la main.

De l'intérieur du bug out, Alain s'adresse à David. Sa voix est étouffée.

ALAIN (HORS CHAMP)

On est arrivé trop tard. Y ont pris du matériel... pis des guns.

DAVID

Fak sont armés astheure. Ça change l'affaire ça.

ALAIN (HORS CHAMP)

Faut les retrouver quand même.

DAVID

Ça veut dire que quand on va les trouver, va falloir qu'on se défende.

Alain sort du bugout.

ALAIN

J'te l'ai dit tantôt, y a assez eu d'morts de même. On va les raisonner.

DAVID

Y ont pris des guns. C'est clairement pas parce qu'y ont envie d'jaser.

ALAIN

Là Rambo tu vas te calmer. On va limiter les dégâts, pis that's it.

DAVID

Y vont pas changer d'idée. Si on les laisse partir, y vont revenir avec les boeufs, c'est certain. Après ça, bye bye le terrain, la maison pis toute le reste.

(CONTINUED)

La réponse de David sème le doute dans l'esprit d'Alain, qui ne répond rien.

DAVID (SUITE)

Y a juste une façon de les faire taire.

Alain le coupe.

ALAIN

(Autoritaire)

C'est beau là. Fais le tour.

Alain marche lentement autour du bugout.

Antoine et Rachel restent immobiles derrière l'arbre. Rachel se replace et son pied glisse, faisant bouger des branches près d'elle.

David remarque le mouvement. Il avance lentement dans cette direction.

Rachel force délicatement le chargeur en place. Elle lève lentement son arme vers David, qui se rapproche.

David avance lentement, restant attentif au moindre bruit, au moindre mouvement.

David est maintenant à un mètre d'eux. Il s'approche doucement, évitant de faire du bruit pour mieux entendre ceux qui proviendraient des environs. Son regard tente de percer la forêt.

Rachel et Antoine sont complètement immobiles, figés.

Le temps semble ralentir, David se rapproche encore. La tension est à son comble.

Alors que David est tout près, la voix d'Alain au loin vient détourner son attention.

ALAIN (HORS CHAMP) (SUITE)

On bouge!

Le moteur de la motoneige démarre.

David s'immobilise. Il continue de regarder dans la forêt. Il finit par tourner les talons. Il rejoint Alain sur la motoneige.

La motoneige s'éloigne.

Antoine et Rachel l'observent à partir de leur cachette.

52 **EXT. FORÊT AUX ALENTOURS DU CAMPEMENT - AURORE** 52

Le sac sur le dos, GPS en main, Antoine marche lentement dans la forêt en piquant une longue branche devant lui dans la neige.

Il dépose ensuite son pied exactement là où la branche a été plantée avant. Derrière-lui, scrutant les alentours, Rachel, AR-15 en mains, marche en plaçant ses pieds exactement là où Antoine a déposé les siens, afin d'éviter les pièges.

53 **EXT. FORET / RIVIÈRE. JOUR** 53

Antoine est arrêté devant une rivière gelée. Il est à couvert derrière des arbres. Il scrute les alentours pour s'assurer qu'ils sont seuls.

ANTOINE

Sérieux c'est épais, on va
crissement être à découvert.

Rachel, accroupie, se servant du AR-15 pour s'appuyer, est en train d'uriner entre deux arbres.

RACHEL

On a pas d'autre choix, il faut
juste traverser rapidement.

Rachel termine et rejoint Antoine.

RACHEL (SUITE)

Aweye.

Hésitant, Antoine, fait un premier pas sur la glace de la rive. Il avance lentement en espaçant ses pas. Il scrute les environs. Personne à l'horizon.

Rachel le regarde faire, tout en restant à l'affût.

Rendu de l'autre côté, Antoine dépose prudemment un pied sur la glace. Il marche lentement jusqu'à ce qu'il ait traversé la rivière.

Il se tourne vers Rachel, qui regarde le chemin qu'elle doit prendre.

Rachel lui jette un coup d'oeil, puis elle fait ses premiers pas, tenant fermement son fusil. Elle suit le parcours d'Antoine.

Elle dépose la plante de sa botte sur la glace.

Dans la forêt derrière Rachel, un craquement.

(CONTINUED)

Antoine regarde immédiatement vers le bruit, détournant son attention de Rachel.

Rachel tourne la tête, et pointe son arme vers l'arrière en avançant sur la glace.

La glace cède.

Antoine redirige son attention sur Rachel.

Rachel tombe sur son flanc droit dans l'eau et les roches, échappant le AR-15 dans le courant.

Le courant la pousse entièrement sous la glace, Rachel s'accroche à une branche d'arbre.

Antoine enlève rapidement son sac à dos et avance vers Rachel en rampant sur la glace.

Il plonge les bras dans l'eau pour atteindre Rachel par où elle a été engloutie, mais elle est trop loin. Antoine court dans sa direction. Il voit Rachel au travers de la glace, sous l'eau, qui s'accroche à une roche.

Antoine dégaine le couteau de chasse de l'étui contre sa cuisse. Il découpe la glace pour creuser rapidement un trou près de la bouche de Rachel. Ça ne marche pas.

Toujours couché, Antoine lâche son couteau et se met à frapper violemment la glace avec ses poings. La glace ne cède pas. Antoine frappe de plus en plus fort, mais sans succès.

Il reprend son couteau et se met à frapper la glace à partir d'un endroit où la glace est moins épaisse. Des plaques tombent. Il réussit à rapetisser l'espace qui le sépare de Rachel. Une autre plaque cède.

Antoine plonge une main vers Rachel. Cette fois, la main de Rachel rejoint celle d'Antoine.

Antoine la tire vers lui en restant toujours couché sur la glace.

Rachel s'extirpe de sous la glace et pousse des pieds contre les roches pour rejoindre Antoine, qui la tire.

Rachel roule sur la glace aux côtés d'Antoine. Elle grelotte terriblement et elle a de la difficulté à respirer.

Les deux corps couchés sur la glace contrastent avec la blancheur du paysage.

54

EXT. FORÊT DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA RIVIÈRE - JOUR

54

Derrière un gros tronc d'arbre, non loin de la rivière, Antoine retire les vêtements de Rachel. Celle-ci grelotte, mais tente de contrôler sa respiration pour se calmer. Les gestes d'Antoine sont précis, exécutant avec minutie chaque étape d'une procédure qu'il semble connaître par cœur. Il fouille dans le sac, il retire une toile de secours faite de mylar.

Il la déploie, Rachel enlève ses vêtements. Une fois Rachel dévêtue, Antoine lui lance des vêtements secs du sac à dos.

Couverte de sa toile, Rachel peine à retrouver son souffle, tant elle est frigorifiée.

Il rejoint ensuite Rachel sous la toile de survie et la serre contre lui. La chaleur du corps d'Antoine réchauffe celui de Rachel, qui reprend progressivement son souffle.

ANTOINE

(Doux)

Respire. Respire.

Rachel est en train de reprendre son souffle. Elle sort de son état de choc.

Rachel se rapproche d'Antoine et ils se serrent l'un contre l'autre. Antoine se met à la frictionner légèrement.

ELLIPSE

54A

EXT. FORÊT - JOUR

54A

Antoine se réveille d'un coup. Il réalise ce qu'il vient de vivre. Son souffle se fait rapide.

Il regarde autour de lui.

ANTOINE

Rachel!

Il la secoue délicatement. Ses yeux s'ouvrent lentement. Elle reprend ses esprits.

ANTOINE (SUITE)

Faut qu'on bouge.

Elle hoche la tête.

Antoine étire ensuite le bras pour attraper le sac. Il en sort des vêtements secs.

54B

EXT. FORÊT. JOUR

54B

Ils finissent de s'habiller.

Rachel porte le manteau d'Antoine et des pantalons d'armée trop grands. Antoine enfle plusieurs chandails de laine.

ANTOINE
(Bienveillant)
T'es-tu correcte?

RACHEL
Oui ça va.

Un temps.

RACHEL (SUITE)
En tout cas...
(Se racle la gorge)
Merci.

ANTOINE
Pas d'trouble. J'allais pas te
laisser là.

RACHEL
T'aurais pu hésiter. On peut jamais
savoir comment on va réagir.

Antoine hoche la tête.

ANTOINE
J'ai pas eu le temps d'me poser la
question.

RACHEL
C'est bon ça.

Elle soupire.

RACHEL (SUITE)
J'ai déjà hésité... pis y a deux
gars qui sont morts à cause de ça. *

ANTOINE
Dans une mission?

Rachel a fini de s'habiller. Elle hoche la tête. Un temps.
Elle sourit.

RACHEL
Au moins dans l'armée on te fournit
des bons psy. Sans ça, j'aurais
figé quand François a sauté. *

(CONTINUED)

ANTOINE

C'est pour ça qu'y t'ont mis dehors
d'l'armée?

*
*

RACHEL

Non c'est moi qui es partie. J'ai
pas été capable de reprendre le
service. Sul terrain, quand tu te
mets à avoir peur, c'est vraiment
tough à contrôler.

Elle échappe un petit rire.

RACHEL (SUITE)

(Amère)

J'pensais qu'Alain y allait
m'aider...

Elle fixe le vide un instant. L'émotion dure un temps alors
que les deux s'habillent.

ANTOINE

Bon... Let's go. J'ai hâte d'être
au chaud dans mon char.

Rachel jette un dernier coup d'oeil au GPS avant de le mettre
dans son sac.

55 **EXT. ROUTE - JOUR**

55

Antoine et Rachel avancent dans les bois. Antoine porte le
sac à dos. Ils approchent de la route, puis ils la
rejoignent.

ANTOINE

(Soulagé)

Yes...

Sortis de la grosse neige, ils se mettent à avancer au pas de
course, pleins d'assurance.

56 **EXT. CLAIRIÈRE - JOUR**

56

Rachel et Antoine déplacent légèrement les sapins sur pied
qui camouflent l'entrée de la clairière, laissant
suffisamment d'espace pour le passage d'à peine une voiture.

Les deux pénètrent prudemment dans la clairière, scrutant
attentivement les environs. Tout semble calme. Le vent
souffle, les bruits de la forêt se font entendre.

(CONTINUED)

Ils avancent à pas feutrés. Antoine mène la marche, alors que Rachel continue de scruter les environs, l'arme à la main.

Ils font le tour de la clairière pour s'assurer qu'ils sont seuls, puis ils se rapprochent des voitures.

Ensemble, ils retirent silencieusement la bâche blanche du véhicule d'Antoine.

Antoine sort ses clés de sa poche et déverrouille les portières.

Rachel jette un dernier coup d'oeil aux alentours, puis elle grimpe dans la voiture.

Antoine considère la photo de sa fille et de sa femme sur le rétroviseur un moment.

Il démarre le moteur.

Il fait passer le bras de vitesse à reculons, se tourne pour regarder derrière lui et enfonce l'accélérateur. La voiture gigote, mais ne recule pas.

ANTOINE

Fuck.

Antoine lâche la pédale d'accélération.

Il ouvre la portière et baisse la tête vers les pneus. Bing Bing Bing. L'alerte sonore de la voiture signalant que la clé est dans le contact se met à sonner. Antoine constate que les pneus sont crevés.

Un coup de feu retentit, puis plusieurs autres. Une balle traverse la tête d'Antoine, les autres percent le pare-brise, frappe le support du rétroviseur, frôlant la tête de Rachel.

En une fraction de seconde, Rachel se met instinctivement à couvert, protégeant sa tête entre les deux sièges avant. Elle peut voir le corps d'Antoine sans vie à quelques centimètres d'elle.

*
*
*
*

Les balles tambourinent sur la voiture, ramenant Rachel à la réalité.

*
*

Du bout des doigts, elle va chercher son arme sur le sol côté passager.

La pluie de balles s'arrête. Silence. Les pieds d'Antoine sont encore dans la voiture, le reste de son corps est enfoncé dans la neige. Du sang a éclaboussé partout autour de sa tête, disparue dans la neige.

(CONTINUED)

D'autres détonations suivent et les projectiles trouent la voiture, font exploser les vitres.

Rachel remarque le rétroviseur accroché par un fil électrique, elle le saisit d'un coup, elle enlève la photo de la famille d'Antoine et s'en sert pour regarder autour d'elle. Elle remarque enfin David se déplacer entre deux voitures.

Elle se jette hors du véhicule, se met à couvert et ouvre précipitamment le sac à dos.

David, AK-47 en main, mitraille la Forester. Deux voiture le sépare de Rachel. Elle se déplace vers le coffre arrière du côté passager. Les dernières vitres de la voiture éclatent au-dessus d'elle. Rachel reste à couvert.

David arrête de tirer et se met à couvert derrière une voiture. Chacun derrière une voiture, ils se lèvent l'un après l'autre et se tirent dessus.

Rachel se couche sur le sol, elle arrive à voir les bottes de son assaillant. Elle tire deux coups dans sa direction. Elle atteint la botte de David, qui tombe sur le sol. On l'entend crier.

David rampe derrière la voiture pour se mettre mieux à couvert.

Rachel se déplace vers l'avant de la voiture puis se tourne pour tirer sur David, mais ce dernier est déjà debout et tire en direction de Rachel, qui plonge sur le sol.

David vide son chargeur. Son arme claque quelques coups. Il se remet à couvert.

Bing Bing Bing. L'alerte sonore de la voiture continue de se faire entendre.

Rachel a entendu le claquement de l'arme de David. Elle se lève et se précipite de l'autre côté de la voiture, où David est à couvert.

David recharge son arme en grimaçant de douleur.

Ils sont maintenant à quelques pas l'un de l'autre.

DAVID

(Criant)

Arrête Rachel! C'est un accident.

Je voulais pas le tuer.

Elle lève son arme et tire un coup dans la direction de David, mais la gâchette claque : son chargeur est vide.

(CONTINUED)

Rachel continue d'appuyer sur la gâchette, mais elle ne fait que claquer dans le vide.

RACHEL
(Murmurant)
Fuck!

Elle plonge derrière un véhicule.

David la cherche du regard, mais sans succès.

Il se remet à couvert. Un temps. Il se relève. Rachel lui fonce dessus.

David lève la tête vers Rachel juste à temps pour l'apercevoir.

Rachel lui assène un coup de crosse avec son arme de poing.

David bloque le coup en interposant son avant-bras, violemment frappé. L'impact débalance David.

Rachel profite de ce mouvement pour abattre la crosse de son arme sur le crâne de David.

Il s'effondre par-dessus sa mitraillette, face contre le sol.

Rachel écarte les jambes et se penche pour continuer à lui donner des coups de crosse sur la tête. Il encaisse les coups sans aucune autre réaction que celle du corps qui bouge à chaque impact.

Rachel frappe sans s'arrêter, son visage progressivement déformé par la haine.

Puis ses coups ralentissent. Rachel arrête, se redresse et reprend son souffle.

Elle laisse tomber son arme et appuie ses mains contre ses cuisses.

La clairière est maintenant silencieuse à l'exception du Bing Bing Bing et du vent à travers les branches. Une respiration forte, haletante.

Rache s'assoit à côté du corps sans vie de David. Elle tente de reprendre son calme.

Bing Bing Bing.

Rachel considère le corps d'Antoine, qui est étendu de tout son long, à côté du *Forester*, les pieds encore à l'intérieur.

(CONTINUED)

La porte du côté conducteur et la moitié gauche du pare-brise de la Forester sont tachés par des jets de sang. C'est l'unique vitre restée intacte à la suite de l'échange de coups de feu, le reste de la voiture ayant été complètement criblé de balles.

Rachel se rend à sa voiture et retire la bâche. Les pneus ont également été crevés, la carrosserie a été criblée de balles et les vitres sont brisées.

Rachel retourne près du corps de David. Elle lui prend son arme de poing, toujours dans l'étui attaché à sa ceinture. Elle prend également des chargeurs.

56a **EXT. FORÊT/ ROUTE/ CLAIRIÈRE - JOUR** 56a

Incertaine, le AK-47 de David en main, Rachel considère la longue route qui s'étend devant elle, à perte de vue.

Elle jette un oeil au GPS, peu convaincue par son plan.

Rachel s'avance, hésite. Elle fait quelques pas, mais décide de revenir derrière.

Elle jette un coup d'oeil à la forêt par-dessus son épaule, à la route qui mène au campement. Puis elle soupire.

57 **EXT. FORÊT/ ROUTE - JOUR** 57

Sur la route déserte, blanche et immaculée, le bruit menaçant d'un moteur qui gronde entre les arbres.

La caméra suit Alain de dos, sur sa motoneige. Son kit de camouflage le couvre des pieds à la tête. Son AR-15 muni d'un viseur optique est attaché en bandouillère dans son dos.

57A **EXT. ROUTE VERS LE CAMP. JOUR** 57A

Rachel jogge dans le chemin à motoneige en direction du camp. Elle porte son sac à dos et tient son AK-47 à deux mains.

58 **OMITTED** 58

59 **OMITTED** 59

Voir scène 57A.

59A **OMITTED** 59A

59B **OMITTED** 59B

60 **EXT. CLAIRIÈRE. JOUR** 60

Alain arrive dans la clairière à motoneige.

Constatant l'étendue des dégâts, Alain descend de la motoneige et fait le tour des véhicules en vitesse.

ALAIN
(À lui-même)
Tabarnac.

Il trouve le corps inerte de David, gisant sur le sol, puis celui d'Antoine. Les deux sont maculés de sang.

61 **EXT. CAMP - JOUR** 61

Le camp est désert.

Rachel se tient devant la remorque de la motoneige, sans motoneige.

Elle considère un moment l'endroit où devrait se trouver le véhicule, puis elle se dirige vers la maison d'Alain.

Le brasier ayant consumé le corps de François est éteint. Restent seulement quelques braises, et le cadavre calciné.

61A **OMITTED** 61A

62 **OMITTED** 62

63 **INT. CAMP/ MAISON - JOUR** 63

Dans la vieille maison, le silence est lourd, angoissant.

Rachel entre en vitesse, mais reste prudente, son arme pointée devant elle.

Rachel entre dans la pièce où Anna était séquestrée. Son regard se porte immédiatement vers la gauche. Rachel se fige.

La table de cuisine sur laquelle repose Anna a changé d'endroit. Des traces sur le sol indiquent qu'elle a fait glisser la table jusqu'à l'autre bout de la pièce. Une flaque de sang s'est répandue sur le sol, les pattes de la table l'ont étendue en glissant sur le plancher.

(CONTINUED)

Près de la table repose le corps d'Anna, sans vie. Ses poignets sont attachés ensemble puis à une patte de la table. Ses chevilles aussi.

Le pantalon d'Anna est imbibé de sang à l'endroit de sa blessure par balle et une énorme flaque de sang s'est accumulée sous ses jambes. La peau d'Anna est verdâtre, presque grise.

Rachel approche son oreille du nez d'Anna, puis de sa bouche. Elle tâte ensuite son pouls. Elle regarde Anna quelques secondes, les yeux humides, puis elle s'essuie le visage d'une main en reniflant.

Rachel défait respectueusement les liens d'Anna.

64 **OMITTED** 64

65 **INT. SERRE - JOUR** 65

Un bidon d'essence dans les mains, Rachel répand du carburant partout autour d'elle.

Elle arrose les plantes, les lampes UV, les sacs de terre.

Elle allume un flare, et le lance dans la serre.

Le carburant s'enflamme. Rachel s'éloigne de la serre, AK-47 en main.

65A **OMITTED** 65A

66 **OMITTED** 66

67 **EXT. CAMP - JOUR** 67

Le feu qui consume la serre et la fumée qui s'élève étouffent la lumière du jour.

Le brasier est puissant, les flammes, immenses. La colonne de fumée monte de plus en plus haut.

Le bruit du feu est infernal, et fait régner sur le camp une ambiance de fin du monde.

67A **OMITTED** 67A

67B **EXT. FORÊT - JOUR**

67B

Au volant de la motoneige, Alain avance à toute allure dans la forêt, vers le camp.

Le véhicule gravit une butte entre les arbres, et on découvre avec Alain l'immense colonne de fumée surplombant le camp.

68 **EXT. CAMP/ ALAIN - JOUR**

68

La motoneige est stationnée à la lisière du terrain, derrière des arbres.

Alain, caché derrière un tronc, scrute le terrain grâce au viseur optique de son AR-15. Rien.

Furtif, il sort de la forêt et s'avance vers le campement.

Une balle siffle à côté de lui. Alain se jette au sol, et retourne en rampant jusqu'à la lisière de la forêt. Alors qu'il rampe, une autre balle frappe un tronc d'arbre, à quelques centimètres de lui.

Il se cache derrière un gros arbre.

69 **INT. MAISON/ RACHEL - JOUR**

69

Au deuxième étage, Rachel est postée dans le cadre d'une fenêtre lui servant de meurtrière, AK-47 en mains.

Elle voit une grenade fumigène rouler sur le sol et laisser une traînée de fumée avec elle. De la fumée blanche s'élève sur le terrain, entre la maison et la forêt.

70 **EXT. CAMP/ ALAIN - JOUR**

70

Alain dégoupille une deuxième grenade fumigène et la lance vers la maison, créant un dense écran de fumée entre Rachel et lui.

La fumée monte.

Alain se met à tirer en direction de la maison, d'où provenaient les balles de Rachel.

71 **INT. MAISON/ RACHEL - JOUR**

71

La vitre de la fenêtre éclate, Rachel se penche.

(CONTINUED)

Elle tire en direction de la fumée. À l'aveugle, elle vide son chargeur.

Une fois le AK-47 vidé, elle prend l'arme de David, qu'elle avait rangé dans le creux de son dos.

Elle ne tire pas, elle cherche plutôt une silhouette dans la fumée blanche.

71a **EXT. CAMPEMENT/ ALAIN - JOUR** 71a

Alain progresse au travers de la fumée et réussit à rejoindre la maison. Il entre.

71B **INT. MAISON/ RACHEL - JOUR** 71B

Rachel entend des craquements. Alain est là, dans l'entrée de la maison.

71C **INT. MAISON - REZ-DE-CHAUSSÉE/ ALAIN - JOUR** 71C

Alain est dans la maison, son arme pointée devant lui.

ALAIN

(Fort)

Rachel? C't'allé trop loin là.

Il s'approche de l'escalier pour monter à l'étage.

ALAIN (SUITE)

(Autoritaire)

C't'assez. Y est encore temps d'arrêter ça.

Il monte progressivement les marches.

71D **INT. MAISON - 1ER ÉTAGE/ ALAIN - JOUR** 71D

À l'étage, il se dirige vers la chambre dans laquelle Rachel était postée.

Rachel est cachée derrière un meuble à côté de la porte.

Alain pénètre dans la chambre, son arme pointée devant lui.

Rachel pousse le meuble sur Alain. Il garde son équilibre, et tire en direction de Rachel. Celle-ci se cache derrière le meuble de nouveau pour éviter les balles. Alain tire sur le meuble, les balles font fuser des éclats de bois.

(CONTINUED)

Rachel soulève le meuble pour le plaquer contre Alain. Ce dernier recule et évite le meuble. Rachel récupère un OBJET CONTONDANT. Elle se jette sur Alain et le frappe, envoyant l'arme d'Alain à l'autre bout de la pièce.

Elle frappe de nouveau Alain, mais il bloque le coup avec les mains. Rachel applique tout son poids sur son arme, elle lui envoie un coup de genoux entre les jambes. Alain perd pied, puis se relève. Rachel lui assène un coup de coude au visage et pousse Alain contre un autre meuble, l'objet contondant toujours pointé vers lui.

Alain tente de la repousser. Il lâche l'objet d'une main et attrape Rachel par les cheveux. Rachel lui donne un coup de poing au visage. Elle s'élançe pour lui en donner un autre, mais Alain l'évite, et Rachel frappe dans le vide.

Alain lui empoigne la gorge. Elle tente de le repousser, elle lui griffe le visage. Alain lâche la gorge de Rachel, mais il la frappe immédiatement au visage, si fort que Rachel tombe sur le sol. Alain lui donne un coup de pied qui la pousse hors de la pièce.

Rachel rampe sur le sol. Derrière elle, Alain dégaine son couteau.

Rachel récupère un objet sur le sol, se lève et frappe Alain au visage, ce qui le déstabilise. Elle prend Alain par la gorge et le jette contre un mur. Alain se relève et s'élançe pour lui donner un coup de couteau, mais Rachel pare le coup avec ses mains et lui donne un coup de genou sur le bras pour le désarmer. Alain échappe son couteau, mais attrape Rachel par la nuque au même moment et la jette en bas des marches.

Rachel déboule les escaliers.

71E

INT. MAISON - REZ-DE-CHAUSSÉE/ ALAIN - JOUR

71E

En bas de l'escalier, Rachel peine à se relever. Alain descend les marches, couteau en main.

Quand il la rejoint, Rachel s'est relevée et se prépare à se défendre. Des étagères de nourriture se dressent derrière elle. Elle évite un premier coup de couteau, et attrape le bras d'Alain, qui réussit à se déprendre. Au deuxième coup d'Alain, Rachel attrape un sac de farine et frappe son assaillant au visage. De la farine s'élève autour d'eux. Alain revient à la charge. Rachel pare un premier coup. La lame se plante dans un sac de nourriture. Elle utilise la force d'Alain pour dévier son bras. La lame se plante ensuite dans un contenant.

(CONTINUED)

Alain dirige sa lame vers le visage de Rachel. Celle-ci retient son bras à deux mains.

Alain déprend son bras et s'élançe pour la frapper de nouveau, mais Rachel pare le coup et attrape le visage d'Alain pour lui enfoncer son pouce dans l'oeil. Alain lui repousse la main.

Rachel dévie le bras d'Alain et se place derrière lui pour le prendre pas le ventre. Elle le soulève et le jette au sol, accrochant de la vaisselle. Rachel et Alain se retrouvent au sol.

Rachel prend le couteau près d'elle et se dirige vers Alain, mais quand elle s'approche de lui, il la frappe au visage avec une poêlon.

Les deux se relèvent, et Alain saisit Rachel par le tronc et la lance sur le comptoir, où repose de la vaisselle. Se protégeant avec les mains, Rachel tombe dans un paquet d'ustensiles. Elle entreprend de se relever, mais Alain la frappe sur la tête avec un pot en vitre. Les éclats de verre volent autour d'elle.

Alain tire ensuite Rachel par les pieds sur le sol, faisant tomber du même coup les ustensiles. Rachel tente de s'agripper à quoi que ce soit, mais elle tombe sur le sol.

Elle réussit à attraper un couteau. Quand Alain la relève et l'empoigne à la gorge de derrière, Rachel enfonce le couteau dans la cuisse d'Alain.

Alain gémit et tombe sur le dos, maintenant toujours Rachel par la gorge. Elle tombe avec lui.

Rachel est dos à lui, par-dessus. Elle continue d'enfoncer le couteau dans la cuisse d'Alain, jusqu'à ce qu'il la lâche. Elle se libère et enfonce son couteau dans l'autre cuisse d'Alain.

Rachel prend ensuite Alain en clé de cou avec ses bras, et elle immobilise le bras de ce dernier avec ses deux jambes. D'une main, elle tient Alain par la gorge, et de l'autre, elle récupère le trousseau de clés dans la poche du pantalon d'Alain.

ALAIN

Lâche-moi!

Elle applique de la pression avec ses jambes et brise le bras d'Alain.

Alain arrête de résister. Il gémit de douleur. Rachel le lâche et se relève péniblement. Elle s'éloigne de lui.

(CONTINUED)

Le moteur de la motoneige tourne à grande vitesse, le vent souffle fort.

Le véhicule se dirige hors du terrain.

Rachel rejoint la route, qu'elle dévale, entourée de milliers d'arbres. La forêt est dense et sombre et le bruit du moteur résonne dans l'immensité du territoire.

Dans le trailer que traîne la motoneige, Alain est toujours en place, mais ne bouge plus. Ses yeux sont grands ouverts.

Rachel conduit, seule avec elle-même, le visage défait par la fatigue et la douleur, sali par le sang et la terre.

Le générique commence à rouler alors que Rachel conduit en regardant droit devant elle.